



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères
Filière de Français

**POUR UNE LECTURE ONOMASTIQUE
DANS LE RETOUR DE MOHAMED
SOUHEIL DIB**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master
Option : Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté par : Bouchareb Raouia

Sous la direction de : Fettah Ifrikia

Année académique : 2020/ 2021

Remerciements

A ALLAH

Nous remercions Dieu, le miséricordieux notre créateur qui nous a donné la force, la volonté et le courage pour surmonter les épreuves que nous avons rencontrées tout le long de la réalisation de ce travail.

A notre directrice de mémoire

Le Pr. Fettah Ifrikia

Nous vous remercions chaleureusement de nous avoir fait l'honneur de diriger ce travail qui sans vous ne serait pas riche et n'aurait jamais vu le jour.

Nous tenons à vous demander pardon pour le temps et le travail qu'a pris la rédaction de ce mémoire.

Notre gratitude envers vous est infinie pour votre qualité d'encadrement exceptionnel, pour votre patience, votre rigueur, vos précieux conseils, votre gentillesse et votre grande disponibilité malgré vos responsabilités.

Votre calme, votre dynamisme et votre réussite sont pour nous exemplaires.

Veillez trouver dans ce mémoire l'expression de nos profonds respects et notre vive estime.

Je remercie tout mes membres du jury, ouvrant mon cœur à leurs idées et opinions, sans oublier tous mes professeurs qui m'ont enseigné du primaire à l'université, ainsi que mes camarades de classe, mes collègues et étudiants de l'Université de Mohamed Khider, Biskra.

Dédicace

A mes chers parents

Autant de phrases et d'expressions aussi éloquentes soient-elles ne sauraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance. Merci pour les valeurs nobles, les conseils précieux, l'éducation, le soutien permanent venu de vous, et votre assistance de présence dans ma vie. Je vous dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai toujours de mon mieux pour rester votre fierté et ne jamais vous décevoir. Que Dieu le tout puissant, vous préserve, vous accorde santé, bonheur, longue vie, quiétude de l'esprit et vous protège de tout mal.

A mes chers frères « Khaled, Salem, Amine »

A mes adorables sœurs « Nadia, Samia »

Merci d'être toujours à mes côtés, par votre amour dévoué et votre tendresse, pour donner du goût et du sens à ma vie. En témoignage de mon amour et de ma grande affection, je vous prie de trouver dans ce travail l'expression de mon estime et mon sincère attachement. Je prie Dieu, le tout puissant, pour qu'il vous donne bonheur et prospérité.

A mes chers Neveux et mes chères nièces

Que Dieu vous préserve à nous.

A ma chère amie intime Dhikra

Qui m'a beaucoup aidé et qui était toujours à mes côtés, que Dieu bénisse notre amitié.

A mes chères oncles et tantes. A mes cousins et cousines

Je vous remercie pour vos encouragements et je vous souhaite bonheur. Santé et prospérité à vous et vos enfants.

Je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur.

Table des matières

Remerciements.....	P.2
Dédicace.....	P.3
Table des matières	P.4
INTRODUCTION	P.7
CHAPITRE I : Etude anthroponymique	P. 16
I.1. Etude des structures de la lecture onomastique.....	P. 17
I.2. L'onomastique littéraire	P. 20
I.2.1. Branches de l'onomastique.....	P. 21
I.2.2. Méthodologie de l'onomastique.....	P. 21
I.3. Le nom propre	P. 22
I.3.1. Le nom propre chez les théoriciens.....	P. 24
I.3.2. Les critères explicatifs du nom propre	P. 29
I.4. L'anthroponymie.....	P. 35
I.4.1. L'anthroponymie : source et évidence.....	P. 35
I.4.2. Types d'anthroponymie.....	P. 36
I.5.. L'étude des noms de personnages dans le roman	P. 39
I.5.1. Les noms féminins.....	P. 39
I.5.2. Les noms masculins.....	P. 48
CHAPITRE II : Etude toponymique	P. 55

II.1. La toponymie	P. 56
II.1.1. La toponymie : origine et évidence.....	P. 57
II.1.2. Les branches de la toponymie.....	P. 57
II.1.2.1. Les noms de centres urbains.....	P. 58
II.1.2.2. Les noms des éléments naturels.....	P. 59
II.2. L'étude des noms de lieux dans le roman.....	P. 60
II.2.1. Village de Honaine	P. 60
II.2.2. Ville de Paris	P. 63
II.2.3. Montagne Tadjera	P. 65
II.2.4. La Tafna.....	P. 68
CONCLUSION.....	P.70
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	P.74
RESUME.....	P.79

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'être humain ne peut jamais vivre seul dans la vie, son existence est à l'origine de communiquer avec d'autres personnes, pour partager avec l'autre ses pensées, ses émotions, sa joie, sa tristesse, sa force, sa faiblesse... ; et la communication avec les autres se fait par un certain nombre de moyens, directe ou indirecte, de sorte que le processus d'interaction entre les individus dans la société se réalise et que personne ne se sente seul. La littérature vient comme un moyen de s'exprimer et de faire sortir tout ce que l'être humaine veut dire, ses sentiments, sa connaissance, sa culture... avec des différentes formes, et de plusieurs styles.

Ecrire, c'est de trouver quelque chose d'important à écrire. L'écrivain a besoin d'un sujet qui est proche à son cœur et affecte ses sentiments, pour pouvoir l'écrire de plusieurs manières, et surtout il ne se limite pas à une seule idée dans son livre, il se mélange entre plusieurs styles pour ne pas perdre son public. Il peut être la cause du progrès des nations, ou de leur retard, car chaque écrivain transmet son point de vue et sa culture différents, à travers ses écrits, de sorte que nous, les lecteurs, sortons de leurs écrits, paroles et citations avec des sagesses diversifiées dans divers domaines de la vie.

La littérature est l'une des couleurs expressives et humanistes des pensées, des émotions et des peurs humaines, qu'elles exprimes à l'aide de différents styles d'écriture, qui donne de larges domaines d'expression, et il faut noter que la littérature est très attachée au langage. La langue ou la culture enregistrée est préservée sous forme de « littérature » sous ses diverses formes. Charles du Bos estime que : « *La littérature, c'est la pensée accédant à la beauté dans la lumière* ».¹

La littérature est l'art de beauté, c'est une forme d'expression humaine avec les meilleurs méthodes d'écriture qui varient : soit poésie, soit roman, soit conte, nouvelle, pièces théâtrales...; pour ouvrir à l'homme la capacité d'exprimer ce qui

¹ [Dicocitations.le monde/fr/citations/citation-90853.php](http://Dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-90853.php).

ne peut être exprimé en autrement. Selon Roland Barthes: « *La littérature ne permet pas de marcher, mais elle permet de respirer.* »²

C'est une sorte de réconfort, un remède à l'esprit et à la foi. Elle est l'ensemble des textes littéraires écrits ou oraux qui ont une vocation esthétique, qui développés selon les époques et les sociétés, peut être scientifique, linguistique, sociologique, psychanalytique ; Cette notion a connu de nombreux changements au cours des siècles, son premier sens au latin « *chose écrite* » en 1121, et la fin du XVe siècle les penseurs développés le sens celui de : « *érudition, savoir acquis par les livres* », et au XVIIe et XVIIIe siècle, le sens changé, celui des « *belles-lettres* », dans la deuxième moitié XVIIIe siècle, la littérature pris le nom de « *la création langagière écrite* », Au début du XIXe siècle la notion « *littérature* » porte son sens moderne, au XIXe siècle Bernard Jullien mélangé entre « *littérature* » et « *grammaire* », sont deux concepts liés depuis l'antiquité. Au XXe siècle, le mot « *littérature* » englobe toutes les productions écrites, tenant compte du contenu et la forme. Elle comprend divers ouvrages écrits.

Notre étude s'intéresse sur la littérature francophone, qui l'ensemble des textes littéraires de langues française, Nous nous basons spécifiquement sur la littérature maghrébine française, cette dernière né après la deuxième guerre mondiale, apparue au début des années 50, durant la période coloniale, sont concernés par cette appellation les trois pays du grand Maghreb : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Né en Algérie, puis elle a déménagé dans les pays voisins.

Cette littérature produite par des auteurs, considérés comme des autochtones c'est-à-dire originaire du pays, qui se sont intéressés particulièrement à la période tragique, comme Mohammed Dib en Algérie, Albert Memmi en Tunisie, Driss Chraïbi au Maroc, ainsi comprend les auteurs d'origine française nés en Algérie et qui ont la nationalité algérienne, comme Jean Sénac, Henri Kréa, Anna Gréki... Ces auteurs écrivent en Français, mais ils le font en tant que Algériens, Marocains,

² www.babelio.com/amateur/Roland-Barthes/3869/citations.

Tunisiens. Parce qu'ils ont dans le contexte de colonisation, et ils ont appris la langue de l'autre sous la contrainte à l'école, et surtout parce qu'ils aiment leur propre culture, et admirent la culture de l'autre. Kateb Yacine estime que :

« J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillée une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre, mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont vivantes, par conséquent tous les jugements que l'on portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être faux si on oublie que j'exprime en français quelque chose qui n'est pas français. »³

Ont utilisé cette littérature de langue française comme une arme contre le colonisateur, servi comme un moyen d'exprimer les préoccupations des peuples colonisés aspirant à la libération à l'époque, et elle envoie des messages aux intellectuels français pour qu'ils prennent conscience de leurs souffrances et interagissent avec eux. Et le Français reste pour les maghrébins qu'une langue d'expression.

Ces écrivains de la première génération entre (1945-1950), comme Mouloud Feraoun « le fils du pauvre », Ahmed Sefrioui « La Boîte à merveilles », ses objectifs à travers leurs écrits conduire une certains critiques sur les sociétés maghrébines, l'algérienne, la marocaine, la tunisienne, et cette critique doublée par une certaine prise de conscience identitaire. Et les écrivains de la deuxième génération de 1970, garde toujours la même thématique, le même objectif, mais tout en mettant l'accent sur l'écriture, ils écrivent avec une écriture qui est très violente, comme Nabil Fares, Tahar Benjelloun, Abdelkebir khatibi. Les écrivains de la troisième génération engagés beaucoup plus sur la réalité sociopolitique, au même temps ils travaillent sur la thématique de la place de l'individu dans la société, comme Abdelwahab

³ www.fabula.org/.../le-roman-algérien-de-langue-française-un-siècle-d-écriture-et-de-citation_66417.php.

Meddeb, Rachid Mimouni. La quatrième génération d'écrivains maghrébins remonte au début de XXI^{ème} siècle nous parlons tout simplement des écrivains jeunes de nouveau talent qui sont nés en France, sont des français mais d'origines maghrébines, dans leurs écrits ils remettent en question leur existence, leurs relations avec la terre d'accueil qui est la France, et leurs rapports avec la langue française. Ses auteurs écrivent dans tous les genres littéraires : roman, poème, nouvelle, essai, conte. Moncef Ghachem c'est un poète tunisien de langue française affirme que :

« Le français est historiquement assumé et constitue un instrument culturel efficace et fortement intégré. Je l'utilise car il a la capacité de traduire pleinement mon actuelle réalité spécifique d'Arabe, de Maghrébin, de Tunisien [...] j'écris en français sans pour autant me couper de la réalité vivante de mon peuple. »⁴

Notre recherche s'intéresse à l'étude d'un roman Algérien d'expression française c'est une littérature de bravade et d'amour pour l'Algérie, considéré comme une recherche systématique de l'authenticité culturelle nationale, les écrivains de cette littérature sont doublement étranger à la langue par ses fonctions, et par ses appartenances à une sphère socioculturelle, ont voulu être les témoins de leur société et de leur temps, en représentant l'Algérie dans leurs écrits, en décrivant la situation algérienne, la guerre, la colonisation, la révolution, la condition misérable des opprimés , le contexte auquel ils appartient. Tahar Djaout déclare que :

« Je pense qu'un écrivain algérien est un écrivain de nationalité algérienne et que le regard qu'il peut porter sur son environnement et sur le monde ne peut être qu'un regard algérien, un regard qui

⁴Moncef Ghachem, cité par Michèle Molto-Courren, « Moncef Ghachem, une douce violence », *Poésie/premières*, n° 17, juin 2000, p. 85.

enrichira l'Algérie d'autant plus qu'il l'inscrira dans un contexte de valeurs universelles. »⁵

Cette littérature algérienne francophone se distingue par le génie et le talent de trois générations différentes dans son contexte social et historique. Chaque génération de livre est le reflet fidèle de son époque, dont l'espoir reste de voir une Algérie glorieuse. Les écrivains de cette littérature de l'époque coloniale, tels que : Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Dans leurs écrits, ils traitaient des sujets sur la révolution et la souffrance du peuple, en décrivant le contexte auquel appartient, et ils ont utilisé la langue française dans leurs écrits pour dénoncer le colonialisme et enrichir le patrimoine culturel algérien.

En effet, les écrivains du XXème siècle ont pu produire des textes riches d'une expérience approfondie et traitant de sujets très importants tels que la mort, la vie, l'identité, le patriotisme et la religion. Le traitement de ces œuvres différait selon ses convictions. C'est une personne nouvelle qui se tient face à ses contradictions et sa conscience grandit de jour en jour pour répondre aux questions liées à l'existence et à la vie par rapport à l'ampleur de l'épreuve qu'il vit. Tels que : Taher Djaout, Malek Haddad, Assia Djebar, Kateb Yacine... ; Parmi ces écrivaines algériennes nous citerons essentiellement Mohamed Souheil Dib.

C'est une figure importante de la littérature algérienne d'expression française, c'est un écrivain, poète, romancier, essayiste algérien de langue française, né le 26 Février 1944 à Telemcen, enseigne la philosophie depuis 1968, ses essais : « *L'un et le multiple, Pour une nouvelle lecture de la poésie mystique de l'Emir Abdelkader en 2002, La poésie populaire algérienne en 2007, pour une poétique du dialectal maghrébin en 2007, Le soufisme populaire algérien moderne en 2008, Le Trésor enfoui du malhûn en 2010* ». Ses poèmes : « *Moi, ton enfant, Ephraïm en 1983, Le Devoir d'errance ou la migration d'Abraham en 2002* » Ses romans : « *les amants de djebel Amour en 1984, La Crue en 1987, La Quête et l'offrande en 2002, Voix de passage en 2002, et Le Retour en 1989* ».

⁵ . Voix multiples, Oran, n° 10, 1985, p. 85.

Nous avons choisis notre corpus "Le Retour" qui apparue en 1989, Ce roman il raconte l'histoire d'une jeune fille de 18 ans s'appelle Rahma habite en France avec sa famille, d'une mère française , et un père émigré algérien installé à Paris, cette jeune fille entreprend de connaître le pays de son père, elle veut découvrir le village de son père Honaïne, la montagne Tadjera, Quand elle est arrivée dans le village de son père, elle été émerveillée par les coutumes et les traditions de village, Soudain, elle se surprit à épouser un jeune homme qu'elle n'avait jamais connu, ne l'avait jamais aimé et ne l'avait pas revu avant le jour de son mariage. Ce dernier le jour de son mariage il a découvert que Rahma la jeune fille de 18 ans n'est pas vierge, elle a perdu sa virginité dans une situation amoureuse en France avec son amant, de cette dernière on fait grand cas au Maghreb, son époux l'a quitté quand il a découvert son corps vide de sang, d'après quelques mois Rahma elle est tombée enceinte de son mari algérien, Rahma a vécu seule dans le village de son père et a donné naissance à son fils, son mari avait des remords pour son comportement avec elle, Regret de l'avoir quitté, parce qu'elle était victime de deux cultures différentes, à la fin de l'histoire, l'époux de Rahma est revenu vers elle et ont vécu avec son fils dans le bonheur et la béatitude. Rahma c'est une victime de deux sociétés différentes.

Notre étude portera sur l'onomastique, qui inclut l'étude des noms propres des personnages et des lieux dans l'œuvre littéraire, Sur cette base, notre recherches est venue comme une tentative de se lancer dans une aventure pour révéler les secrets de cette approche intéressante, qui a été suivie de nombreuses études qui prennent un champ pour ses recherches. Notre intitulé de recherche serait : Pour une lecture onomastique dans Le Retour de Dib Mohamed Souheil.

Notre choix est porté sur le corpus Le Retour, de l'écrivain Dib Mohamed Souheil, qui apparue en 1989, à Alger, c'est un roman qui a retenu toute notre attention, parce qu'il est mal connu, très peu étudié, et surtout il semble répondre

le mieux à nos besoins de recherche portant sur notre sujet, il est riche des noms propres, des personnages et des lieux, et de significations à l'intérieur de l'œuvre.

Notre problématique se penche sur la question suivante : Dans quelle mesure le nom propre permet-il de construire une anthroponymie ou une toponymie ? Comment cette construction peut-elle évoluer à l'intérieur de l'œuvre ?

Pour répondre à cette question posée, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Le nom propre permettrait de construire un personnage dans la mesure où l'anthroponymie reflète une signification à chaque nom des personnages qui porte la description, la culture, l'identité, les qualités, les traits, et même les comportements intimement liées aux thèmes de l'histoire.
- Le nom propre permettrait de construire un lieu, dans la mesure où la toponymie fait partie de notre passé, dans le cadre de la culture de la société, elle diffère d'une société à l'autre selon les différentes cultures qui distinguent les peuples les uns des autres.

Les approches que nous opterons pour réaliser notre travail seront :

- Onomastique, qui étudie les noms propres, et interprète les noms de personnes et de lieux, ses origines et ses significations.
- Thématique, qui permet d'identifier l'évolution des thèmes dans une œuvre littéraire.
- Sociocritique, qui étudie la socialité, et qui s'intéresse à l'univers sociale présent dans un texte littéraire.

Notre objectif de démontrer :

- De connaître le rôle du nom propre dans la mise en évidence de l'identité générale de la communauté, que la dénomination soit liée à une personne ou à un lieu car il fait partie de notre culture.
- L'importance de la nomination des personnages et des lieux à travers le roman de Dib Mohamed Souheil.
- De mieux comprendre les différentes branches du nom et leurs relations avec l'histoire de l'œuvre.

Notre travail sera reparti sur deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré sur l'étude des personnages, intitulé : Etude anthroponymique, il va contenir cinq sections, le premier titre est étude des structures de la lecture onomastique ; le deuxième titre c'est l'onomastique littéraire, divisera en deux sous-titres, branches de l'onomastique, et méthodologie de l'onomastique ; le troisième titre est le nom propre, il a deux sous-titres, le nom propre chez les théoriciens, et l'autre, les critères explicatifs du nom propre, et le quatrième titre est l'anthroponymie, il a deux sous-titres, l'anthroponymie : source et évidence, et l'autre les types d'anthroponymie, et dans le cinquième ou bien le dernier titre ça va être consacré sur la pratique, son titre : L'étude des personnages dans le roman, il va contenir deux sous-titres, le premier les noms féminins, et le deuxième les noms masculins.

Le deuxième chapitre, sera consacré sur l'étude des lieux, intitulé : Etude toponymique, le premier titre c'est la toponymie, il va contenir deux sous-titres, le premier, la toponymie : origine et évidence, le deuxième les branches de la toponymie, et le deuxième titre l'étude des noms de lieux dans le roman, il va composer quatre sous-titres, le premier : village Honaine, le deuxième : ville de Paris, le troisième : montagne Tadjera, et le quatrième : la Tafna.

Nous appliquons dans les deux chapitres les approches suivantes : l'approche onomastique, thématique, et sociocritique.

Premier Chapitre :

Etude

anthroponymique

INTRODUCTION :

Ce chapitre, comme nous l'avons indiqué, est réservé à l'analyse anthroponymique du roman "Le Retour" de Dib Mohamed Souheil. Dans cette séquence, nous porterons notre intérêt sur quatre éléments essentiels : la lecture, l'onomastique, le nom propre, et l'anthroponymie de texte choisi comme corpus. Nous parlerons d'abord sur la lecture, puis, nous définirons le concept d'onomastique et nous apprendrons à connaître ses branches. Après, nous en saurons beaucoup sur le nom propre. Et dernièrement nous étudierons l'anthroponymie, nous interpréterons tous les noms des personnages de notre corpus, ses significations, ses origines, leurs rapport avec l'histoire...etc.

Nous intéresserons sur l'interprétation de tous les noms des personnages accompagnant le texte et qui participent à sa compréhension et son interprétation par les lecteurs et nous même. C'est bien, les approches appliquées seront l'approche onomastique, symbolique, thématique, et sociocritique. Ensuite, à la lecture de ce roman. C'est-à-dire le franchissement du texte en présentant les noms des personnages de l'histoire.

Ce chapitre est donc consacré à l'étude des personnages de "Le Retour" de Dib Mohamed Souheil. Nous essaierons d'aborder les notions évoquées et, de mettre, par la suite, en lumière, plusieurs points de repères afin d'atteindre notre but qui est celui de définir l'anthroponymie, la signification que porte chaque nom, la relation entre le nom et l'histoire de roman.

I.1. ETUDE DES STRUCTURES DE LA LECTURE ONOMASTIQUE :

Le premier verset révélé du Coran incite à la lecture, « *Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé.* »¹ Et cela indique à quel point cette dernière est importante pour l'être humaine. En effet la lecture « *est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de*

¹ Le Saint Coran (traduction en français), sourate 96 : L'adhérence, (El-'Alaq), verset 1.

l'intégration sociale ».² C'est un pilier fondamental dans la construction d'une société cultivée, même si ses types diffèrent et les lecteurs diffèrent dans ce qu'ils lisent. Elle est nécessaire dans la vie de chacun de nous, elle est comme une fenêtre à travers elle nous regardons à des mondes diversifiés et riches, c'est la clé qui nous ouvre les portes de la connaissance et de la culture et le développement, car lire avec cette vision établit une connexion entre nous et l'autre à travers ce que nous lisons, et avec elle aussi nous rattrapons avec les sociétés cultivées parce que ces dernières la plupart de leurs membres font de la lecture une priorité.

A travers la lecture le lecteur peut obtenir une quantité considérable d'informations qui lui permettent de développer son esprit et sa mémoire, et il a une grande capacité à traiter avec les autres et à en discuter dans n'importe quel domaine de la vie sans peur ni hésitation. Il existe quatre types de lecture, à savoir :

La lecture sélective ; Ici, le lecteur ne lit que la partie qui l'intéresse plus précisément, par exemple : lire une page de couverture, lire un résumé d'un œuvre, lire une introduction ou bien une conclusion, c'est-à-dire une lecture de recherche d'un sujet particulier qui ne prend pas de temps.

La lecture en diagonale ; Cette lecture sert notamment à apprécier la pertinence et l'importance de l'article et à identifier les passages importants dans son contexte. C'est-à-dire nous laissons nos yeux de survoler toutes les pages, lire les titres et sous-titres de l'article, les mots et expressions en grosses lettres en gras ou en italique, tableaux, images, lire l'introduction puis la conclusion...etc. Pour déterminer les informations.

La lecture de base ; Lire le texte une lecture normale du début à la fin, pour se détendre, comme la lecture des romans, des journaux, des magazines...etc.

² ROBILLART. G, « *Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux* », In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, 1996, p.135

La lecture active ; Cette lecture dépend principalement de la compréhension, la concentration de tout le contenu, pour mémoriser et comprendre mieux le texte, par exemple : nous encadrons les mots clés, nous soulignons les informations importantes...etc. Pour une meilleure compréhension des idées de l'auteur.

Nous trouvons beaucoup des difficultés au niveau de la lecture. Par exemple : la reconnaissance incorrecte du mot, comme l'incapacité de l'utiliser correctement, et l'incapacité de distinguer les mots simplement en les regardant. Aussi la faible capacité de compréhension, de sorte que le lecteur a du mal à connaître le sens des mots, et il a du mal à se souvenir et à déduire les faits, et une faible capacité à comprendre le sens des phrases. Ainsi, la présence d'erreurs claires lors de la lecture, telles que: la suppression de certaines lettres, l'insertion de lettres inexistantes, le remplacement de lettres, ou leur inversion, une lecture rapide ou lente, en plus d'un manque de compréhension.

La lecture a une grande importance dans la vie des individus, et parmi les points les plus importants de la lecture sont les suivants: elle transporte le lecteur dans un autre monde qui lui permet beaucoup de confort et de détente, elle apporte la paix intérieure au lecteur, comme elle apporte le calme et le réconfort et aide aussi à soulager les troubles internes, et surtout enrichit le vocabulaire; plus une personne lit, plus son vocabulaire sera enrichi et cela aide le lecteur dans sa profession, ses relations avec les autres, et augmente sa confiance en soi et lui permet également d'utiliser un nouveau vocabulaire dans sa vie quotidienne et dans de nombreuses situations auxquelles il est confronté, comme elle développe également les compétences d'écriture du lecteur où les écrivains apprennent d'autres manières et styles d'écriture, en lisant l'écriture des autres.

I.2. L'ONOMASTIQUE LITTÉRAIRE :

L'onomastique, du grec « onoma » c'est-à-dire nom, c'est la "science des noms propre", perçue comme la « science dont l'objet est l'ensemble des processus de signification »³, c'est une science récente, ce terme commence à circuler à la fin de XIXème siècle, vers 1870, fondé par Albert DAUZA.

L'onomastique constitue une partie de la philologie, elle étudie les noms propres de personnes ou de lieux, leur origine et leur signification, s'intéresse à la nature, les fonctions, les modalités, les causes et les effets de la présence des noms propres dans les œuvres littéraires, l'étude des noms et son importance nous renvoie vers l'histoire de la création d'Adam, au Coran dans sourate La Vache, Al-Baqarah, nous lisons la décision de Dieu de créer le premier homme, Adam, et nous sommes surpris de constater qu'une objection apparaît parmi les anges, sous prétexte que ce nouvel être, le calife, gâtera la terre et versera le sang. « Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! » (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam). »⁴ Ici, Dieu décide d'enseigner des « noms » à Adam qui conduira à l'émergence de la supériorité de ce premier homme sur les anges, surtout lorsque leur ignorance complète de ces noms apparaîtra, avec leur confession soumise de cette ignorance, qui sera suivie d'une commande de Dieu à eux de se prosterner devant Adam.

La nomination différente d'une société à l'autre, chaque une a un système de nomination qui permet d'identifier les uns et les autres. Et ces noms propres de chaque société ne vient pas du hasard, derrière chaque nom, il y a toute une histoire. « Le nom n'est pas seulement un moyen commode de repérage et une marque d'unité qui rattache une série d'informations dispersés à un ancrage unique mais encore un moyen d'imiter la réalité.

³ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, « *Le dictionnaire du littéraire* », Paris, Puf, 2004, p.566

⁴ Le Saint Coran (traduction en français), sourate 2 : La vache (Al-Baqarah), verset 31.

»⁵ C'est une façon de concevoir et comprendre la personnalité du peuple. Il a son rôle dans le processus de communication entre les membres de la société, Et même pour l'individu dans sa relation avec son environnement et sa compréhension de ce monde dans lequel il vit nous constatons qu'il donne à tout un nom, étant donné qu'une chose détermine sa signification en la nommant.

I.2.1. Branches de l'onomastique :

Elle est divisée en plusieurs branches, et les deux branches qui ont reçu beaucoup d'attention et de nombreuses études sont : l'anthroponymie qui est les noms de personnes, et la toponymie qui est les noms de lieux, sont les deux les plus anciennes et les plus étudiées par l'onomastique, et y'a des autres branches comme l'hydronymie qui est les noms de cours et d'étendues d'eau, l'oronymie sont les noms de reliefs, et y'a aussi l'odonymie qui s'intéresse les noms de voies de communication.

I.2.2. Méthodologie de l'onomastique :

Pour faire l'analyse onomastique nous suivrons les éléments suivants : D'abord, il faut souligner tous les noms propres présents dans le texte littéraire, généralement les lettres majuscules sont des signes des noms propres n'est pas tout ; puis, créer les liens entre noms propres du texte basés sur un signifiant ou un signifié ; et après, créer des liens basés principalement du signifiant, entre nom propre d'un texte analysé et noms propres identiques ou similaires d'autres textes ; et ainsi, créer des liens basés du signifiant ou signifié, entre noms propres du texte et les unités non noms propres du texte, et enfin, créer la contribution des noms propres au sens du texte, mettre à jour de nouveaux contenus, mise en évidence de contenus déjà présents.

⁵ CHENITI, Siham, « *Analyse des personnages dans A quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra* ». Mémoire de master, Université de Jijel, 2014, p.43.

I.3. NOM PROPRE :

D'abord, le nom est un mot utilisé pour désigner une personne (filles, garçon, médecin, fleuriste, boucher...etc.), un animal (chat, vache, lion...etc.), ou une chose (joie, arbre, tableau, collier, balai...etc.), donc, c'est une marque placée sur la chose qu'elle connaît.

Il a plusieurs genres, parmi ses genres y a le nom commun qui est des noms employés pour parler de catégorie de personne (ex : coiffeur, table, colère) et le nom propre indique le nom des personnes et des animaux, des choses, il commence toujours par une majuscule (ex : Mathilde, Paris, Nil). Nous mettrons l'accent sur le nom propre qui est notre travail, de nombreux chercheurs considéraient que les noms propres au sein de toute société et de toute civilisation reflétaient des dimensions culturelles et sociales, et exprime l'appartenance à un environnement civilisé spécifique, incarnant un aspect important de l'identité de la société.

Au 20^{ème} siècle le nom propre a trouvé une grande attention et intérêt par les théoriciens. Roland Barthes, définie le nom comme suit : « *un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme* ». ⁶ Le nom propre prend une place décisive dans la langue, C'est un nom qui désigne une chose spécifique en soi que personne d'autre ne peut partager, par exemple : Noms de personnes: Mohammad, Abdel Kader, Leila, Nouredine...; Noms des lieux: Asie, Egypte, La Mecque, Oran...; Les noms des montagnes: Ouhoud, Tabor, Jabal Al-Sheikh...; Les noms des fleuves: le Nil, le Yarkon..., comme nous utilisons le nom propre quotidiennement pour communiquer avec les personnes désignées par leurs noms.

Donc, Il utilise pour identifier et décrire quelque chose, mais sans donner aucune information sur elle. Roland Barthes dans une interview accordée en 1975

⁶ BARTHES, Roland, S/Z, « *Le degré zéro de l'écriture* », Paris, Sueil, 1976 ,p.101.

au Magazine Littéraire dit que : « *Il est vrai que j'ai avec les noms propres un rapport qui m'est énigmatique, qui est de l'ordre de la signifiante, du désir, peut-être même de la jouissance. La psychanalyse s'est beaucoup occupée de ces problèmes et l'on sait très bien que le nom propre est, si je puis dire, une avenue royale du sujet et du désir.* »⁷ Le nom propre mentionné dans les mots de Roland Barthes est en fait le titre que les auteurs de romans réels attribuent aux personnages. En mettant l'accent sur la personnalité mystérieuse impliquée dans un nom, Roland Barthes positionne l'onomastique comme une étiquette sociale qui attribue à ses porteurs des significations et des représentations plus ou moins bien fondées.

Le nom propre est la clé de toute identité culturelle et individuelle. Sachant que : « *l'identité est d'abord une affaire de noms propres* »⁸ Parce que tout nom représente une culture mondiale dans la vie. Ce qui équivaut à une confirmation, le nom du personnage fictif est une identité que nous lui attribuons pour le distinguer d'un autre personnage. Cependant, la sélection des noms appropriés dans l'histoire n'est jamais aléatoire. Roland Barthes consacré un article à l'onomastique dans la Recherche (Proust et les noms, 1967) « l'événement (poétique) qui a "lancé" la Recherche, c'est la découverte des Noms ». affirme que :

« Le nom propre est un signe expliquait le sémiologue « et non bien entendu, un simple indice qui désignerait sans signifier, comme le veut la tradition courante, de Peirce à Russell. Comme signe, le Nom propre s'offre une exploration, un déchiffrement. »⁹

Que veut dire que le nom propre est un signe et chaque nom indice quelque chose, Par exemple : le nom Mohammed représente la culture arabo-musulmane, c'est le nom de notre prophète, d'origine arabe est l'un des noms les plus préférés

⁷ Roland Barthes : « *Noms de personne* » (dans 20 mots-clefs... interview Magazine Littéraire, février 1975) ; repris dans les Œuvres Complètes t. III p. 321.

⁸ Benramdane, F. cité dans un article de Benfodil Mustapha, *El Watan*, jeudi 5 novembre 2015.

⁹ Pudlowski, C. « Comment nommer un personnage littéraire ? ». Cité dans : <http://www.slate.fr/culture/59161/comment-nommer-personnage-litteraire>, consulté le 4 août 2016.

des Arabes, étant le nom du prophète que la prière et la paix de Dieu soit sur lui, et cela signifie celui qui a des caractéristiques bonnes et louables. Le propriétaire du nom Mohamed se distingue par de belles qualités et de bonnes manières, donc quiconque donne ce nom à son fils est quelqu'un qui connaît le prophète et l'aime, et élève son fils sur sa morale. De même, la personne qui porte le nom de Muhammad est une personne sage, poli, respectueux et honnête.

« Le prophète montra en maintes occasions l'importance qu'il accordait à la signification des noms, qu'il s'agisse de noms de personnes, de peuples ou de lieux (pays, villes, montagnes, vallées, etc.). Il leur reconnaissait d'exercer sur le nommé une influence subtile, positive ou négative selon leur sens. Ainsi, abordant un jour un passage entre deux montagnes, il s'enquit du nom de ces lieux. Leur appellation de mauvais augure lui déplut et il changea de route. »¹⁰

D'ailleurs, dans les œuvres littéraires, *« un nom propre est une chose extrêmement importante dans un roman, une chose "capitale". On ne peut pas plus changer un personnage de nom que de peau. C'est vouloir blanchir un nègre. »¹¹* L'écrivain accorde une grande attention au choix des noms de ses personnages, car ces derniers sont étroitement liés avec la thématique de l'œuvre et la symbolique voulue par l'auteur. Parce que chaque nom du personnage porte en lui la description, la culture, l'identité, les comportements-mêmes de ce personnage.

I.3.1. Le nom propre chez les théoriciens :

Le nom propre occupait une place importante dans la recherche des philosophes en raison de ses usages quotidiens lors de la communication, nous retrouvons ainsi les noms propres ont des particularités sémantiques, délibératives

¹⁰ GEOFFROY, Younès et Néfissa, *« Le livre des prénoms arabes »*, Beyrouth-Liban, Edition Al-Bouraq, 2000, p.23.

¹¹ Gustave Flaubert, *Correspondance*, Gallimard, 1998.

et cognitives. Ces particularités du nom propre en ont fait un sujet d'étude sous tous ses aspects.

- **La référence directe :**

C'est celle de Mill et Kripke, le nom propre chez la théorie de Mill ne passe pas par un sens, « *à strictement parler, aucune signification* ». ¹² Il se caractérise par la désignation directe d'un individu, ou d'un objet qu'il désigne, cette théorie appelée « de la référence directe », elle classe les noms en différents catégories et baser sur la distinction entre connotation du nom qui est une propriété ou un sujet désignée, et dénotation c'est-à-dire les individus rassemblés. Par exemple, "Blanc," nous avons automatiquement pensés à la couleur c'est le sens dénoté, par contre la connotation c'est le deuxième sens qui vient s'ajouter au sens premier, Blanc c'est le symbole de l'innocence, et ça c'est un sens connoté. « *Le nom [connotatif], par conséquent, exprime le sujet directement, les attributs indirectement ; il dénote les sujet et implique, comprend, indique ou, comme nous le dirons dorénavant, connote les attributs.* » ¹³ Donc, dans cette théorie le nom propre se réfère directement à un objet, il ne passe pas par une signification.

Mill dit que « *lorsque nous nommons un enfant du nom de Paul, ou un chien par le nom César, ces noms sont simplement des marques utilisées pour permettre à ces individus d'être les sujets du discours.[...]* ». ¹⁴ C'est-à-dire que les noms propre n'est qu'une marque d'un objet pour distinguer des autres objets sans expliquer à quel point il est différent. Nous résumons cette théorie de Mill en schéma :

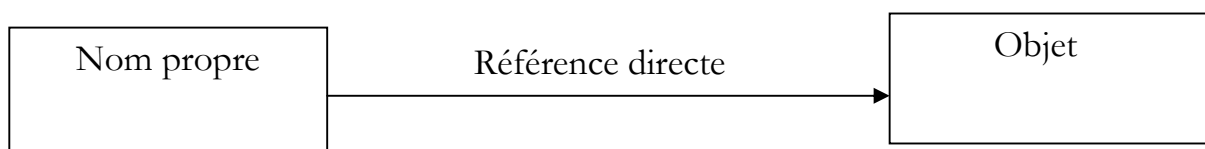


Schéma. Le nom propre chez la théorie de Mill.

¹² MILL J. S., A, « *Système de logique déductive et inductive : exposé des principes de la preuve et des méthodes et de recherche scientifique* », trad. FR., Bruxelles :P. Mardaga, 1866 (1988), p. 39.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

Kripke il prône le retour à la théorie de Mill, c'est-à-dire qu'il soutient la référence directe, il remplace les apories du descriptivisme par une théorie de la référence directe. Kripke considère les noms propres comme des désignateurs rigides, cette théorie appelée la théorie du baptême, il trouve qu'il existe un lien de désignation, un nom propre peut désigner strictement un individu. Par exemple, nous baptisons un individu en disant: "Elle sera appelée Mathilde"; Et parce que ce baptême a été effectué, le nom "Mathilde" ferait en fait référence à cette personne.

Kripke estime que :

« Un bébé naît ; ses parents lui donnent un nom, Ils parlent de lui à leurs amis. D'autres personnes font sa connaissance. A travers des conversations de toutes sortes, le nom est transmis comme par une chaîne, de maillon en maillon. ..Un locuteur est relié à une chaîne de communication à une extrémité de laquelle se trouve l'homme auquel il fait référence. »¹⁵

Le nom propre n'est qu'un désignateur rigide en tant que relié au référent par un lien causal, dans la mesure où le nom fait référence au même objet dans tous les mondes possibles au l'objet est imaginé :

« Quand je qualifie un désignateur comme rigide, comme désignant la même chose dans tous les mondes possibles, je veux dire qu'en tant qu'employé dans notre langage il désigne cette chose, quand nous parlons dans une situation contrefactuelle. »¹⁶

Cela veut dire que le nom propre ne peut pas être réduit à une description définie parce que cette dernière, même si elle permet d'identifier l'individu, ne le désigne pas de manière continue, alors que le nom lui-même est indépendant de toute modification. Donc, dans la théorie du désignateur rigide, nous ne définissons

¹⁵ KRIPKE Saul, « *La logique des noms propres* » (Naming and necessity), trad. Fr. Paris : Les éditions de Minuit, 1972 (1982).

¹⁶ Ibid.

pas le nom propre en tant que tel, mais soulignons plutôt sa relation avec l'individu nommé et proposons une stratégie de désignation.

Nous résumons cette théorie de Kripke en schéma :

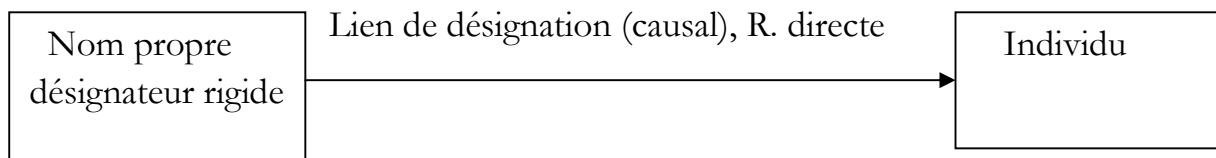


Schéma. Le nom propre chez la théorie de Kripke.

Pour permettre de distinguer le nom propre, il nous semble que y'a quelques caractéristiques qui facilitent cet objet d'étude.

Parmi les philosophes qui s'opposent la théorie de Mill et Kripke, nous trouvons Frege et Russel ; dans la référence indirecte

- **La référence indirecte :**

C'est celle de Frege et Russel, Frege le fondateur de l'approche descriptiviste du nom propre, il s'inscrit sa thèse dans la théorie appelée « *de la référence indirecte* », sa théorie diffère de la théorie de Mill, c'est-à-dire le nom propre a une dénotation ou bien référence, la dénotation d'un signe étant « *ce qu'il désigne* ». ¹⁷ Et a aussi un sens. « *Un nom propre doit avoir au moins un sens [...], dans un cas contraire ce ne serait qu'une séquence phonique, qu'il serait faux d'appeler un nom [...] c'est via un sens, et uniquement via un sens que le nom propre est relié à l'objet.* » ¹⁸ C'est-à-dire ne désigne pas l'objet directement, mais il a une certaine manière pour l'objet de se donner.

« *La désignation d'un objet peut consister en un ou plusieurs mots ou autres signes. A fin de brièveté, on appellera nom propre toute désignation de ce type.* » ¹⁹ Pour lui, n'importe quel mot peut être un nom propre. Frege donne comme un exemple, les cas où une seule personne est

¹⁷ FREGE Gottlob, « *Sens et dénotation* », in *Ecrits logiques et philosophiques*, Paris, Edition du Seuil, 1983, P.103.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid, P. 102-126.

désignée par plusieurs noms propres. L'« étoile du matin » et l'«étoile du soir » se réfèrent à la même chose, mais pas sous la même mode de donation, nous parlons de l'étoile que nous voyons le matin; Et l'autre que nous voyons le soir. C'est le même objet, mais cela nous est donné deux manières différentes. Ce n'est donc pas un remplissage de dire: «*L'étoile du matin est l'étoile du soir*». Cela signifié une chose pas comme dire « *l'étoile du matin est l'étoile du matin* ».

Nous résumons cette théorie de Frege en schéma :

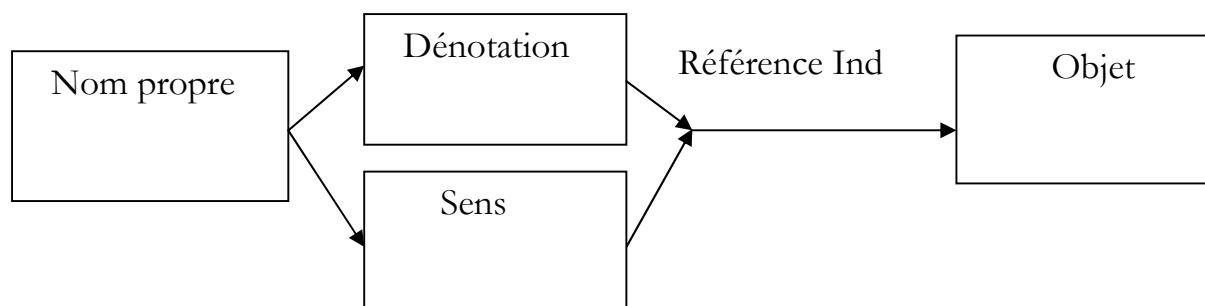


Schéma. Le nom propre chez la théorie de Frege.

Russel pour lui : « *Les noms propres sont des descriptions définies qui peuvent être ramenées à des descriptions indéfinies grâce à l'usage de quantificateurs existentiels* ». ²⁰ C'est-à-dire le nom propre fait référence à un individu qui nous connaissons directement pas par des descriptions.

Cette théorie appelée « *la théorie descriptiviste* », Russell met l'accent de savoir ce qu'ils nomment, c'est-à-dire d'examiner ce que l'on appelle une personne, et comment l'identifier, il remarque que : « *Que "Napoléon" ne peut être défini simplement par des qualités, à moins de tenir pour impossible qu'il y ait deux individus exactement semblables.* » ²¹ En tant que le nom propre pourrait avoir de référence, il doit désigner un objet qu'il existe vraiment. Le nom propre est traité comme une alternative d'une description, Russel pris en considération que la description définie comme dénuée de sens, cette description a deux difficultés : celle de la description qui ne fait pas référence à la

²⁰ RUSSELL: « *forme grammaticale et forme logique [archive] in Diego Marconi (it)* », *La philosophie du langage au XX^e siècle*, Lyber-L'Eclat, 1996.

²¹ RUSSEL.B, « *La connaissance humaine : sa portée et ses limites* », trad. Fr.,Paris :J. Vrin, 2002, P.113

réalité comme prévu, comme est un animal, ou le pluriel dans les phrases. Et celle de descriptions sans la forme le X, exemple :

- mon cahier → le cahier de moi.

Nous résumons cette théorie de Russell en schéma :

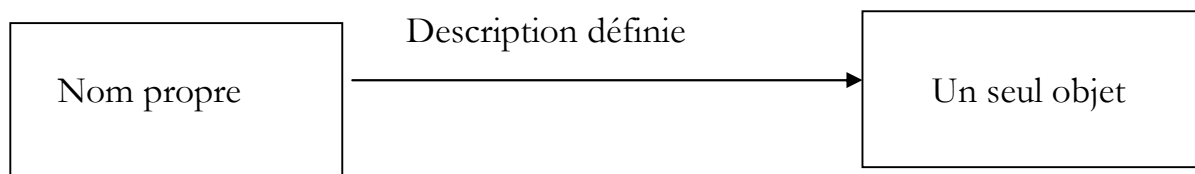


Schéma. Le nom propre chez la théorie de Russell.

Aujourd’hui, il y a deux écoles concurrentes: d’une part, les théoriciens de la référence indirecte, celle de Frege et Russell; D’autre part, ceux qui ont des théories de référence directe celle de Mill et Kripke.

Pour permettre de distinguer le nom propre, il nous semble que y’a quelques caractéristiques qui facilitent cet objet d’étude.

I.3.2 Les critères explicatifs du nom propre :

Pour distinguer nom propre/ nom commun, nous mettons l’accent sur les critères définitoires qui nous permettent de mettre la distinction entre ces deux. Ci-dessous, nous allons gérer les caractéristiques de chaque critère.

- Les critères formels :

La majuscule : c’est une marque et indice graphique qui nous facilite d’identifier un nom propre, c’est-à- dire tout nom qui commence par une majuscule est un nom propre, comme dit VANDENDORP : « *le nom propre, est un mot qui commence par une majuscule* ». ²² Par exemple : “ La France a fait la France, elle est fille de sa liberté.” A ce propos J. MOLINO remarque que : « *La majuscule est souvent donnée,*

²² VANDENDORP. « *Christian, Langage et société* », numéro 66, déc. 1993, p. 64.

surtout dans les grammaires normatives, comme critère définitoire, ou comme marque spécifique du nom propre (les noms propres prennent toujours la majuscule).»²³

Alors, nous pouvons distinguer le nom propre par sa majuscule, mais parfois pas toute les majuscules identifiées un nom propre, Molino illustre que y a des noms communs commencent par majuscule qui désigner des êtres pour concrétiser une idée abstraite, exemple : la Mort, la Nature, l'Amour...etc.

Ainsi il existe des noms communs s'inscrivent en majuscule qui donne des valeurs aux éléments de la classe dénotée, comme : la Révolution, la Libération...etc. Nous appelons cette catégorie l'isolement.

Comme nous trouvons la majuscule dans les marques commerciales comme : Coca-cola, Danone, Dove, aussi les marques des voitures : Mercedes, Audi, Chevrolet. Dans ce sens, les noms qui commencent par majuscule désignent une entreprise nous les nommons des noms propres, exemple : Farid vient d'acheter Mégane. Et celles qui ne portent pas le majuscule désignent un produit sont des noms communs, exemple : Farid vient d'acheter une Mégane.

En effet, nous voyons qu'il y a des noms propres qui ne prennent pas de majuscule, s'inscrivent en minuscule, par exemple : j'ai appris l'espagnol en Espagne. Dans cet exemple "l'espagnol" ici c'est un nom dérivé de nom propre.

La majuscule malgré qu'elle est le premier critère définitoire elle est invalide à toutes les langues. Par exemple en allemand tous les noms s'écrivent en majuscule, par contre dans la langue arabe la majuscule n'est opérante pas, et beaucoup d'autres systèmes d'écriture.

- Les critères syntaxiques :

L'intraduisibilité : L'une des critères définitoires des noms propres qui présente par la plupart des grammaires, certains linguistes dans leurs esprits le nom propre n'est pas traduisible, par contre le nom commun peut toujours être traduit.

²³ J. MOLINO, « *Le nom propre dans la langue* », Langages, 1982, n° 66, p. 9.

Par exemple : " Je m'appelle Karim et si je vais en France, je m'appelle toujours Karim ", c'est une preuve d'une possible traductibilité de nom propre, nous trouvons que les noms propre peuvent traduire selon les traditions, comme les Français traduisent assez facilement le nom propre, surtout les noms des lieux, par exemple : « La Maison-Blanche » à ce propos Vaxelaire dit :

« Il est impossible de bâtir une quelconque théorie à partir de cette notion d'intraduisibilité, puisque les pratiques varient selon les époques et les cultures et qu'il existe encore aujourd'hui des milliers d'exemples de noms propres qui se traduisent en français. »²⁴

La traduction ou non d'un nom propre étranger dépend de nombreux paramètres, y compris la langue d'origine, de sorte que ce critère ne peut pas être retenu.

L'absence de déterminant : D'abord les déterminants sont les mots qui apparaît devant les noms, exemple : le, la, un, une, ton, son, ce, certains...etc. Autre critère syntaxique dans la grammaire qui est l'absence de déterminant des noms propres, par contre les noms communs qui prennent toujours de déterminant, exemples :

- Salma est heureuse.
- La fille est heureuse.

Dans le premier exemple ce que nous observons que « Salma » forme à lui seul un groupe nominal, tandis que dans le second exemple « La + fille » forme le groupe nominal. Nous trouvons que y' a des cas impossible d'ajouter un article à un nom propre surtout dans la langue anglaise, mais dans les langues européennes ne fonctionne pas, il est possible d'ajouter un article devant un nom propre, surtout dans la langue française et d'autres langues, parce que le déterminant non apparaît

²⁴ J. VAXELAIRE, « De Mons à Bergen de l'intraduisibilité des noms propres », Inalco, Paris, 2005, p.101.

pas seulement avant les noms communs, mais aussi devant les noms propres, dans les noms de personne et de famille, ce nom propre peut déterminer soit par un adjectif, soit par un autre nom, soit il mis au pluriel...etc. Par exemple :

- Les deux Mohammed que tu as vus, sont mes intimes.
- Ce Salim inactif.
- Hier matin, les deux Sara sont venues nous rendre visite.
- La petite Maria.

Et aussi dans les noms géographiques nous pouvons relier facilement un déterminant devant un nom propre, les noms des continents, par exemple : l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique, l'Australie, et les noms des pays exemple : la France, l'Algérie, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, mais ce qui concerne les noms de villes, et des villages normalement ne peuvent jamais prendre un déterminant, par exemple : Paris, Montpellier, Madrid, Toulouse, Bruxelles...etc. Donc, ce critère ne tient pas dans quelques langues.

Absence de marque de pluriel : Certains linguistes affirment que le *s* du pluriel est refusé au nom propre, surtout dans les noms des personnes ne peut pas porter la marque de pluriel, exemple : Les Mohamed sont heureux. Ici j'indique Mohamed mon frère, et Mohamed mon cousin. Mais chez certains linguistes comme Arnauld et Lancelot précisent que y'a des cas où les noms propres de personnes peuvent se voir du *s* de pluriel. Comme par exemple : « *les Platons* », « *les Alexandres* ».

Pour Gilles Ménage les noms de famille n'ont jamais de pluriel, il nous donne comme des exemples : « *Messieurs Fouquet* » et « *Messieurs Colbert* », sans ajouter le *s* du pluriel, A ce propos Ferdinand Brunot nous donne un exemple : « *J'ai trois Flaubert sur ma table* ». ²⁵ C'est-à-dire trois œuvres de même auteur Flaubert, « *bien qu'elles soient toutes*

²⁵ BRUNOT Ferdinand, « *La pensée et la langue* ». Méthodes, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français, Masson, Paris, 1922, P.84

*trois du même auteur, sont pourtant différentes».*²⁶ Par contre les noms géographiques peuvent se mettre au pluriel pour désigner la pluralité de la référence, Cela signifie que le nom porte la marque de pluriel lorsque il se compose de plusieurs parties de même nature, par exemple: les Alpes comportent plusieurs montagnes. Sauf les noms des pays et de régions ne se mettent pas au pluriel, car la région est divisée en parties des différents genres côtes, plaines, collines, mais elle n'appartient pas à la même nature. Donc, nous voyons que y'a des cas ou le nom propre peut mettre en pluriel, et d'autres cas non.

- **Le critère sémantique :**

L'absence de sens : Ce critère est venu depuis que John Stuart Mill a supposé que les noms propres n'avaient pas de signification, nous trouvons des défenseurs de cette thèse, et aussi des détracteurs qui cherchent à définir le genre de sens qu'un nom propre pourrait avoir.

Georges Kleiber formule un sens de dénomination, il estime que : « *ce sens dénominatif n'est alors plus conçu comme une propriété ou description du référent, mais comme l'instruction de chercher et de trouver dans la mémoire stable le référent qui porte le nom en question.* »²⁷ Pour lui le sens de dénomination fait la spécificité du nom propre, car s'il s'identifie au nom commun une fonction dénominative, cela indique qu'il n'a pas de sens de dénomination. Ainsi, il explique que :

« Nous dirons que les noms communs, quoique dénominations, n'ont pas de sens dénominatif, tout simplement parce que leurs conditions d'emploi, leur sens donc, n'exigent pas que les entités auxquelles elles s'appliquent soient effectivement nommées ainsi,

²⁶ Ibid.

²⁷ KLEIBER Georges, « *Noms propres et noms communs : un problème de dénomination* », Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996, P.573.

alors que tel est bien le cas de dénominations que sont les noms propres. »²⁸

Nous voyons ici la distinction entre le nom commun et le nom propre, le nom commun a un sens, par contre le nom propre n'a pas de sens. Mais ça veut dire pas que le nom propre n'a pas du tout de sens, il porte des informations, par exemple :

- J'ai visité la Mecque avec deux personnes.
- J'ai visité la Mecque avec Karima, et Nabila.

Nous remarquons que dans le premier exemple, le nom commun n'identifie pas ces deux personnes, ni n'indique leur identité, tandis que dans le second exemple, les deux noms propres Karima et Nabila sont inconnus mais plus informatifs.

L'absence de motivation : Le nom propre est dépourvu de contenu descriptif, certains linguistes la considèrent comme critère distinctif du nom propre, la sélection des prénoms ou des noms des personnages de fiction cela se fait rarement au hasard, parce que le choix de ces prénoms fait des motivations de toutes sortes.

Le donneur du nom le fait par motivation, et le porteur du nom fait l'objet d'une description en étant nommé, donc, les prénoms et les surnoms, les pseudonymes, les noms des personnages de fiction, ils ont forte motivation, exemple : nom de (Samah —————> la tolérance), sans oublier les toponymes sont plus motivés, exemple : (Burkina Faso —————> Pays des Hommes intègres) mais ce qui concerne les patronymes, n'ont pas de motivation, sauf dans le cas de changement des injurieux noms de famille, ici indique un peu de motivation.

²⁸ Ibid, P.577.

- **Le critère référentiel :**

Le critère de base pour déterminer le nom propre est au niveau de référence. Il établit une référence précise dans le monde, contrairement au nom commun, qui est incapable de décrire le monde.

Nous revenons vers la théorie référentielle de John Stuart Mill qui appelée "de la référence directe" pour lui un nom propre est une dénotation car il fait référence à quelque chose dans le monde doit être identifiée sans donner des informations sur cette chose.

Cette théorie fait contacte directe du nom propre à l'objet qu'il désigne, c'est une désignation individuelle, contrairement au nom commun désigne plusieurs objets, comme par exemple : "chat" fait référence à la classe des chats ou de chat en général.

D'après ces critères nous concluons que cette étude est relative, nous trouvons que y'a plusieurs caractéristiques qui permettent d'identifier le nom propre, comme il s'agit des classes pour chacune de ses propriétés.

I.4. L'ANTHROPONYMIE :

Compte tenu de l'ensemble des objectifs et des avantages que nous avons mentionnés et qui sont occupés par des noms propres, ils intéressent les universitaires et les chercheurs depuis longtemps, l'une des branches de noms propres qui étudient beaucoup plus c'est la branche de l'anthroponymie, Ci-dessous, nous allons bien étudier cette branche.

I.4.1. L'anthroponymie : origine et évidence :

Du grec "anthropos", signifie homme et "nymie" signifie nom, se définit comme : « la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes ; elle fait nécessairement appel à des

*recherches extralinguistiques.»*²⁹, S'intéresse à l'étude des noms de personnes en général, soit prénoms, noms de famille, surnoms, ou autres noms spéciaux dont les personnes portent le nom, comme par exemple : Mohamed, Imane, Amirouche, Lamine...etc. Elle incarne un aspect important de l'identité de la communauté, c'est le trait distinctif de toute société, et elle fait partie du patrimoine du pays. Le nom des personnes a une grande importance dans la vie d'une personne, car il constitue la première partie de sa vie, il peut traiter avec d'autres personnes par ce nom, et il est considéré comme une fierté pour chaque être humain, car il est dit que chaque personne a une part de son nom, et la personne est souvent intéressée par son nom, et commence à reconnaître les caractéristiques de son nom et ses significations pour connaître son nom complet, et cherche de connaître les noms de ses ancêtres et de sa famille. Les noms des personnes ont un effet sur le chemin humain, tous les parents choisissent de bons noms pour leurs enfants, parce que le bon nom est le droit de l'enfant sur ses parents. Donc, l'étude de l'anthroponymie nous met en évidence la relation qui naît entre l'individu et son origine. Derrière chaque nom, il y a toute une histoire : *« A travers le nom, l'auteur attribue un rôle au personnage, lui montre sa fonction et lui trace sa destinée, ce nom peut être chargé de différentes valeurs sociales, symboliques, affectives, esthétiques et laisse transparaître une information donnée par l'auteur. »*³⁰

I.4.2. Types d'anthroponyme :

Bien qu'il existe plusieurs types d'anthroponyme, nous y distinguons cinq types, et nous mettons l'accent sur le prénom, nom de personne qui est le sujet de notre travail.

- le prénom (ism) : Constitue la première partie de la vie de personne, c'est la première chose qui est attribuée à un individu après sa naissance, pour sa grande importance dans la vie humaine, ce prénom est choisi par les parents de l'enfant ou

²⁹DUBOIS, Jean ; *« Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage »*, LAROUSSE, 2012, P.39.

³⁰ CHENITI, Siham, *« Analyse des personnages dans A quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra »*. Mémoire de master, Université de Jijel, 2014, p.43.

par un ou tous les membres de la famille, Où la famille choisit le bon prénom à son enfant qui a un sens, le bon prénom c'est le droit de l'enfant sur ses parents, afin de ne pas affecter sa personnalité et sa vie, comme il peut porter le nom de son grand-père ou un membre de sa famille, et il peut également indiquer des considérations sociales symboliques « *prénom de référence à des grands hommes* ». ³¹, sans les prénoms, la vie des gens aurait été mélangée et aurait rendu difficile pour les gens d'interagir les uns avec les autres par exemple : Karim : nom d'origine arabe, signifie la générosité, le personne généreux, qui donne beaucoup.

- Le nom de famille : C'est le terme qui est partagé par un groupe qui constitue la parenté entre les racines et les branches qui ont un lien avec un seul homme, c'est le dernier nom car il est généralement placé à la fin du nom complet d'une personne, il fait partie d'un nom personnel qui indique la famille d'une personne en fonction de la culture, C'est le nom de famille de le père qui donne à l'enfant à sa naissance qui le définit par rapport à sa progéniture paternelle, l'utilisation des noms de famille est courante dans la plupart des cultures du monde, car chaque culture a ses propres règles sur la façon dont ces noms sont formés, transmis et utilisés.

Le nom de famille est le nom que partagent les mêmes membres de la famille, c'est l'identité qui identifie un individu aux autres, et c'est son identité pour la vie. Ce nom de famille a une signification spécifique, cela peut être une louange ou une calomnie, Signifie généralement une description qui fait référence à la personne nommée, comme une description de beauté, de laideur, de hauteur, de petite taille et de nombreux autres noms de familles louables et répréhensibles. Nous citons un exemple d'un nom de famille algérien d'origine arabe :

- La famille Mahboub —————> Mahboub signifie une personne aimable, quelqu'un aimé de tous, c'est un nom de famille qui porte une belle description.

³¹ACHARD, Pierre ; « *Au nom du père, Ebauche du système anthroponymique français* », in Langage et société n°22, 1982. P.29.

Un autre exemple :

- La famille Ghadhbane —————> Ghadhbane signifie la colère, une personne en colère, c'est un nom de famille qui porte une méchante description.

Généralement ses mauvais noms de famille c'était le résultat du colonialisme qui oblige les habitants de porter ses mal noms de familles dans le sens péjoratif.

L'importance de l'étude des noms de familles met davantage l'accent sur les caractéristiques culturelles de chaque peuple et sur la mémoire collective.

- Nom de paternité (kinya) : C'est les noms qui commencent par Abû, signifié père de ... ; ou Umm, signifié mère de... ; exemple : Abû Kacem (père de Kacem), Umm Kalthoum (mère de Kalthoum).

- Nom de filiation (nasab) : c'est le nom qui comporte ibn ou bint ; par exemple : Ibn Abd-Allah, signifie fils de Abd-Allah, ou bien Bint Mokhtar c'est-à-dire la fille de Mokhtar.

- Le sobriquet : C'est le sens péjoratif, c'est le vilain nom qu'ils donnent à une personne avec une intention moqueuse ou plaisante, Barbier de Maynard précise que : « *Chez les arabes, surtout ceux de la Dja 'helyah et de 1^{er} siècle, comme chez tous les peuples de la civilisation primitive, chez les contemporains d'Antarab et de Farazdak, comme parmi les héros d'Homère, le sobriquet était en grande vogue et visait le plus souvent une imperfection du corps, un défaut, ou un vice.* »³² En raison de ses comportements ou ses actions, ou bien de son défaut, à son métier, ou un mot qu'il a dit, c'est-à-dire appeler quelqu'un avec un nom qu'il déteste, ou quelque chose qui le diffame, le rabaisse, et se moque de lui. Par exemple : Boubagra —————> signifie l'homme à la vache.

³² BARBIER de Maynard A.C, 1907, « *surnoms et sobriquet dans la littérature arabe* », journal asiatique.

I.5. L'ETUDE DES NOMS PROPRES DE PERSONNAGES DANS LE ROMAN :

Notre corpus est une liste représentative des noms de personnages, nous allons étudier l'origine et la signification qu'il porte chaque nom, et la relation entre le personnage et son nom. Nous commençons par les anthroponymes féminins.

I.5.1. Les noms féminins :

Rahma : Nom propre féminine, d'origine arabe, signifie ce qui vous revient du bien et des bénédictions de Dieu Tout-Puissant. C'est la miséricorde: pardon, nourriture, pluie, Coran. Le nom a été tiré du Saint Coran. Il est considéré comme l'un des noms religieux, de même, la miséricorde est l'un des attributs du Messager, que les prières et la paix de Dieu soient sur lui, pour ce que le Tout Puissant a dit dans le Saint Coran: « *Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.* » *Les prophètes, (Sourate El-Anbiyaa 107)*³³. Comme le nom de Rahma a été mentionné dans de nombreux versets du Saint Coran, nous le mentionnerons parce que le nom a été mentionné à plusieurs reprises dans plus d'un endroit et c'est l'un des noms qui sont populaires auprès des pères et des mères. « *Si ce n'est par une miséricorde de ton Seigneur, car en vérité Sa grâce sur toi est grande* ». *Le voyage nocturne, (Sourate Al-Israa 87)*.³⁴

Est l'un des anciens noms, mais il existe encore jusqu'à présent et sa validité est valable même avec l'émergence de nombreux noms nouveaux et étranges dans notre société, l'un des noms arabes faciles en français et en anglais car il est écrit comme il est prononcé, et il se compose de 5 lettres et s'écrit comme en anglais comme en français : Rahma.

L'un des noms bien-aimé parce que c'est un nom qui a de nombreuses significations qui indiquent des bonnes manières, la tendresse, la pitié et la

³³ Le Saint Coran (traduction en français), sourate 21 : Les prophètes, (Al-Anbiya), verset 107.

³⁴ Le Saint Coran (traduction en français), sourate 17 : Le voyage nocturne, (Al-Isra), verset 87.

subsistance, C'est la raison pour laquelle les pères et les mères nomment le nouveau bébé, alors peut-être que le propriétaire du nom aura une part de son nom.

Le personnage de Rahma dans le roman se présente la fille tolérante, miséricordieuse, agréable, aimable, patiente, douce et particulièrement affective. C'est la fille étrangère qui adore le pays de son père algérien musulman, et aime découvrir ses origines, elle ne connaît pas les coutumes et traditions de ce pays, la sainteté et la modestie de la femme algérienne musulmane, et l'importance de la virginité, Rahma est la fille brisée de son passé noir, qui la laisse réfléchir trop et regretter, c'est comme une flamme éteinte, un arbre sans fruit, Son époux qui elle est tombée amoureuse de lui au premier regard le jour de leur mariage, il l'a quitté et n'a pas accepté son péché, à un moment personne ne l'a pardonnée, elle a souffert en silence à cause de la trace de la nuit celle de Paris sur son corps, sa faute et celle de la différence de sociétés, entre un monde ouvert et un monde strict. Mais à la fin de l'histoire, L'époux a ressenti sa culpabilité envers sa femme et son injustice envers elle et son fils qu'elle portait dans son ventre, il est revenu vers elle et lui a demandé pardon. L'amour de Rahma pour son marié et son fils, et son amour pour la patrie de son père, et ses origines, et son sang algérien l'ont fait pardonner son mari et rester fidèle à ce pays. A ce propos nous portons un petit extrait de roman :

« Elle se coule dans ces paroles selon le compagnon Djarir bni Abdillah, que Dieu l'agrée en son sein, qui avait déclaré que le prophète a dit : « quiconque n'aurait pas accordé son aide à son prochain, Dieu ne lui accordera pas la sienne » ; selon le compagnon Abou Mouça qui avait déclaré que le prophète a dit « vous ne saurez être de parfaits croyants si votre cœur refuse de pardonner ».³⁵

³⁵ DIB Mohamed Souheil, « *Le Retour* », Achevé d'imprimer sur les presses de l'Entreprise nationale des arts graphiques, Unité de Réghaia, Algérie, 1989, P.86.

La tolérante Rahma se voie dans ce passage :

« Il vrai que mon dos accumule les soupirs de ceux qui l'ont foulé. Montagne de soupirs, montagne de péchés. Mais mon sang est celui de la tolérance parce qu'il faut plus d'humanité à beaucoup d'hommes pour prétendre à la sagesse de la terre. »³⁶

Nous voyons le thème de la tolérance et de la miséricorde joués dans l'histoire de roman. Ici se trouve la beauté, le prénom de Rahma signifié ces deux derniers thèmes.

Hasna : Nom propre féminin d'origine arabe, Algérien, qui signifie la fille est la fin de la beauté et de la bonté, c'est-à-dire de la beauté dans le visage et la morale, c'est l'un des noms qui portent les significations de la tendresse et de la féminité dans ses plis, et ce n'est pas un nouveau nom mais plutôt un ancien, et il était répandu à l'époque du beau temps, mais il a disparu pendant un certain temps et est revenu à nouveau se répandre, peut-être à cause de sa belle signification ou à cause de l'émergence de nombreux noms étrangers dont nous ne connaissons pas la signification ou l'origine, et le nom Hasna est l'un des noms les plus beaux et les plus aimés de la société et de la religion. C'est aussi une sorte de charité et de bienfaisance qui indique la bonté et la vertu, faire de bonnes actions et fournir assistance, aide et fournitures à tous ceux qui en ont besoin, et cela indique également la justice et les actions qui plaisent à Dieu. C'est-à-dire la personne qui donne beaucoup aux autres, faire du bien et aider les autres ; Droiture et faire le bien, sincérité et fidélité, bonne obéissance, victoire pour les faibles, aider les opprimés.

Le personnage de Hasna dans le roman se présente la belle femme, la femme fin de bonté, la tante améliorée, gentille, généreuse, aimable, fidèle, patiente, sage, tolérante, croyante, et qui aide les faibles et les opprimés, et les soutient

³⁶ Ibid, p. 90.

psychologiquement et moralement, c'est la tante qui se tenait avec sa nièce dans son échec, la donnée des conseils. Nous voyons dans cet extrait sa solidarité avec elle :

« Ton corps est vide de sang, mais ton cœur est plein de bonté et ta tête pleine de rêves. »³⁷

A un moment où tous abandonnent Rahma, Hasna s'est tenue à ses côtés et l'a réconfortée dans son problème, elle a donnée beaucoup d'informations qu'elle ne savait pas sur les coutumes et traditions de son pays original. Exemple :

*« Hasna expliquait : Le mariage est une rencontre avec un astre.
L'homme est une lumière dans le corps de la femme. Le corps voit.
Elle n'a accès à la vérité qu'avec lui. La vérité d'elle-même. Parce
qu'elle est l'honneur de l'homme, qui la fait saigner, sur le lit
nuptial. Quand dans un moment de la nuit, il se trace sur l'étoffe
de l'aimée une ligne rouge, un nœud se fait alors avec l'éternité.
Cela s'appelle mariage. »³⁸*

Elle était toujours à ses côtés, ne l'a jamais blâmée pour son passé, contraire elle l'a donnée des conseils pour traverser ces circonstances, dans cet extrait nous voyons ça :

*« Hasna : Tu enfermeras tes années écoulées. Tes souvenirs
deviendront de plus en plus minces en raison des voix qui prennent
naissance dans ton présent. Tu n'as pas à flétrir l'époque et le sol
éloigné de ta jeunesse. Ils sont chaises du destin, et le destin est
Dieu. Mais tu as à chanter le rythme qui a conçu tes aïeux. Te
voici à vivre avec intensité ta chronique et celle de tes ancêtres. »³⁹*

Ici se voient les thèmes de bonté, de beauté morale, de charité, de bienfaisance, de vertu, de tendresse, de bonnes actions jouées dans la personnalité de la tante Hasna qui définissent la signification de prénom Hasna.

³⁷ Ibid, P. 33.

³⁸ Ibid, P. 75.

³⁹ Op.Cit, Dib mohamed souheil, P. 70.

Teldja : C'est un nom propre féminin d'origine arabe, parmi les anciens noms, qui signifié l'eau gelée dans le ciel à cause de la sévérité du froid, puis elle tombe d'un blanc doux, sans un son ni un écho, un morceau de neige, comme il signifié aussi la satisfaction et la réassurance, la gentillesse, l'intelligence, la femme froide, propre, heureuse, ce nom indique aussi la pureté et la sérénité.

Le personnage de Teldja dans l'œuvre se présente la femme croyante, gentille, douce, attentionnée, et dévouée, froide, courageuse, intelligente, et nerveuse un petit peu, qui aime la bonté pour son frère et son épouse, et heureuse de leur mariage, comme se voit dans cet extrait : « *Teldja manifestait beaucoup de douceur à l'égard de l'épouse de son frère. Elle répétait qu'elle ne manquerait de rien pourvu qu'elle se montre obéissante et vertueuse.* »⁴⁰ Elle fait tout pour voir sa famille toujours heureuse et vive en paix et joie, comme elle est très active et mobile au point d'être partout comme la neige qui tombe partout.

Fatima : Nom propre féminin d'origine arabe, l'origine du nom provient de la substance sevrage, qui est sevré, qui sépare l'enfant et l'empêche d'allaiter, ce nom est populaire entre les musulmans et les Arabes, d'autant plus qu'il provient de Fatima al-Zahra, l'une des femmes les plus saintes de l'Islam. C'est un très ancien nom, ce que l'on entend par Fatima est la fille qui grandit, se marie, porte un enfant et l'allaiter puis le sevré, et il a été utilisé pour de bon augure sur la base que celui qui l'a enduré deviendrait une adulte, se marierait, aurait des enfants et grandirait, puis les sevrerait. Parfois, les parents donnent à leurs filles le nom complet de Fatima al-Zahra, et ceci est en l'honneur de Fatima Al-Zahra, la fille du Messager, que la paix et les bénédictions soient sur lui. Comme y'a d'autres expressions miniatures utilisées à la place de Fatima incluent Fatoum et Fatim. Ce nom de Fatima indique également le sevrage de l'âme et le fait d'être éloigné des péchés, indique ainsi l'arrogance et la raison. Comme il désigne la fille mature, rationnelle et responsable,

⁴⁰ Ibid, p. 26.

la fille consciente qui a un esprit mature, la personne religieuse qui s'efforce de se rapprocher de Dieu et évite de commettre des péchés.

Fatima le personnage de roman c'est la sœur de lait de l'époux de Rahma, l'auteur ici choisit ce nom de Fatima parce qu'il signifie la femme qui porte un enfant et l'allaiter puis le sevré, donc elle est la sœur de lait de l'époux de Rahma ; c'est une femme consciente, mature et rationnelle, et aime plaisanter.

Leila : Nom propre féminin d'origine arabe, signifie le vin, en particulier le vin noir, et c'est aussi l'euphorie qui survient à une personne après avoir bu de l'alcool. Certains trouvent que le nom ne convient pas pour le nommer dans l'Islam car il signifie vin, ce qui rend le nom de Leila interdit, mais de manière inattendue, les érudits islamiques ont permis de nommer ce nom, soulignant que le nom de Leila n'est pas interdit car le nom est donné sans considérer sa signification. Comme il signifie aussi la nuit, la longue nuit est très sombre, Le nom Leila est l'un des anciens noms arabes répandus jusqu'à nos jours, un ancien nom mais plutôt renouvelé en raison de la délicatesse de sa signification et de la beauté de ses qualités.

Le personnage de Leila dans l'œuvre d'origine marocaine et habite à Paris, son père ne songe jamais à revenir un jour au Maroc, c'est une fille très à l'aise, parfaitement libre, et responsable, qu'elle ne veut savoir rien sur le pays de son père et c'est la fille qu'elle aime la nuit et adore le vin et boit les boissons alcooliques jusqu'à l'euphorie, c'est elle qui pousse la jeune fille Rahma à commettre la fahicha, et passe la nuit avec Osmane pour perdre sa virginité et devenir une fille libre et à l'aise, elle la raison de la langue nuit, la nuit très sombre de Rahma.

La signification de prénom de Leila définit exactement les caractères et les qualités de personnage de roman.

Mathilde : Nom qui se répand beaucoup, notamment sur le continent européen, c'est un nom propre féminin d'origine allemand, divisé en deux parties

"Math" signifié la force et la puissance," Hilde " signifié le pouvoir, la capacité, le combat, ce prénom porte la signification de la guerrière et la femme forte qui participe à des guerres dont le rôle en fournissant de l'aide aux soldats ou en travaillant dans un autre attaquant comme une femme médecin. Mathilde c'est la personne fière, idéaliste et rigolote, fort de caractère, qui ne perde pas l'espoir. Comme y'a d'autres expressions miniatures utilisées à la place de Mathilde incluent Mathylde, Mathide, Matilde, Mathylda, Matilda, Mathilda.

Le personnage de Mathilde dans le roman, c'est la femme ouverte d'une mentalité française, elle est belle, douce, fidèle, idéale, forte, courageuse, elle est comme une femme de combat, elle a aidé son mari algérien Youcef le père de Rahma et l'a accompagné dans sa détresse, elle était comme la mère patrie pour lui, comme une terre à lui, au centre de son exil, il voit dans ses yeux bleus des murailles de son village Honaïne, elle l'a soutenu dans son exil quand il a émigré et a quitté de son pays à cause des souffrances et des guerres, elle sa force.

Schéhrazad : C'est un prénom féminin qui a ses origines dans la langue persane. Dans sa signification, il n'a pas un sens unique sur lequel les gens se sont mis d'accord. Il peut avoir un sens composé à partir des parties de ce mot. Le nom Schéhrazad est divisé en deux parties : Shahr et Zad. La signification du nom est la fille du pays ou la fille de la ville, ou il peut avoir une autre signification différente de la signification de la fille, qui est la princesse c'est-à-dire la femme qui gouverne et qu'elle a le commandement et la règle, une femme qui commande dans un endroit, ou commande aux gens de faire quelque chose.

Le personnage de Schéhrazad dans l'œuvre c'est la fille de la ville, qui connu tout et sait tout, elle est l'adolescente errante, qui commande à ses amis de faire ce qu'elle veut, c'est la fille qui aime la vie, aime profiter de ses meilleurs moments, elle trouve son réconfort avec ses amis, c'est la fille amoureuse, sensible, qui affecte aux poèmes de son amant.

Lalla Rkoya : c'est un nom féminin d'origine arabe, Lalla est l'un des plus beaux noms en termes de sens, c'est un mot amazigh unique et très ancien avec de multiples significations sublimes, indiquant l'honneur et la grande position que les Amazighs ont attachés aux femmes de société depuis l'Antiquité, mot pour la révérence et le respect dit aux femmes et signifie : ma dame. Comme c'est un type de fleur qui est cultivé, et il a des couleurs joyeuses, il comprend le blanc, le jaune, le violet et le rouge. Rkoya l'un des noms religieux les plus attrayants que vous puissiez choisir pour un nouveau-né féminin. La chose la plus importante qui distingue le nom Rkoya est que c'est le nom de la fille du prophète Mohamed, que la paix de Dieu soit sur lui. Rkoya signifié la tendresse, l'élévation et de la sublimité, signifié la femme sage, consciente, et compréhensive qui a de l'expérience dans la vie, la femme attirante quand elle traite avec les autres, l'honorable femme dans ses manières et ses relations avec les gens très saine d'esprit et suit l'esprit en pensant, une femme sobre, Dieu lui a donné la sagesse et la patience, une femme haute est noble dans sa moralité et sa place, signifié aussi le progrès et l'urbanisation, et cela a aussi le sens de la haute stature et le respect. C'est un nom de caractère religieux portés par les pères et mères musulmans.

Le personnage de Lalla Rkoya dans l'histoire de roman, c'est la vieille kabla, cumulant les fonctions de sage-femme, de voyante et de poétesse, c'est la femme consciente et conseillère a de l'expérience dans la vie, une femme qui adhère aux coutumes et traditions de la région, et guide les jeunes fille à traverser le bon chemin, surtout les apéritifs pour le mariage elle les donne des conseils, des astuces, et des itinéraires pour être des femmes honnêtes, chastes, obéissantes à leurs maris. Lalla Rkoya donnée à Rahma des cours sur la nuit de mariage, et l'importance de le mandil de sang dans cette nuit, et la valeur de la virginité de la femme musulmane, et que c'est un signe de la femme honorable, fidèle, celle qui protège son honneur et l'honneur de ses parents ; nous voyons dans cet extrait la sagesse de Lalla Rkoya :

« Elle lui a confié le mandil. Il portera la marque de la nuit et la preuve de ta vertu, lui a dit la vieille. Rabma a compris, a pâli. Que pouvait-elle savoir de mandil ? Une étoffe blanche au milieu de laquelle, en lettres sanglantes, le témoignage de la chasteté. La tache délivrée au signe de reconnaissance, la validité d'un être conforme à son essence. Etablissement d'un lien de parenté nouvelle sur le constat d'une prestation définitivement consignée. »⁴¹

Elle l'a expliquée tous les détails qu'il fallait les connaître de la région, par exemple :

« -La nudité est celle de la nuit.

-Celle de la femme, cette nuit.

-Elle se découvre, le mandil recueillera la preuve.

-Il rassemblera, en une présence commune et invisible, la virilité de l'époux et l'austérité de l'épouse. Il sera la reconnaissance de la validité du cri. »⁴²

Lalla Rkoya c'est un nom à un nommer, c'est la vieille compréhensive, qui connaît tout, correcte dans sa vie, franche de caractère, très sage, ses mots sont raisonnables et équilibrés, et tous ça renvoient à son prénom qui signifie tous ces traits.

Zoulikha : C'est un nom propre féminin. Il y a ceux qui disent que ce nom est arabe, et ce que disent un nom copte, ce dernier très probable, car la femme de Aziz miser était célèbre pour ce nom, il est transmis de "Zalakh" qui signifie marcher rapide, vitesse en marchant, comme il signifie aussi la chose douce sur laquelle on ne peut pas marcher dessus.

⁴¹ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 14.

⁴² Ibid, p.16

Le personnage de Zoulikha dans le roman, c'est la demi-sœur de l'époux de Rahma, grinçante, a toujours été reconnaissable, active, fort de caractère, et sociable, hâte et impulsive, nerveuse un petit peu, exprimer tout ce qu'il n'aime pas, et franche de caractère.

Louise : C'est un nom propre féminin d'origine germanique, signifié la célèbre princesse guerrière, Louise n'est pas un nom étranger moderne, c'est un nom ancien et a une belle signification, ce nom est largement connu dans la société française et anglaise, C'est la femme glorieuse et combattante c'est-à-dire illustre au combat. Signifié radiante, c'est la personne brillante et ouverte, capable de sympathie et d'empathie.

Le personnage de Louise dans le roman, c'est la fille calme, mignonne, douce, sensible, charmante, et surtout amoureuse, elle aime passer du temps avec son amant et ses amis, et profitent de leurs nuits et soirées ensemble, des concepts comme l'honneur et le devoir sont des mots vides de sens pour elle.

I.5.2. Les noms masculins :

Youcef : C'est un nom masculin d'origine hébraïque, et c'est le nom de sayedna Youcef que la paix soit sur lui, et il y a une soura à son nom dans le Coran, c'est la douzième soura dans l'ordre du Coran, et il est mentionné 24 fois au Coran, signifie que Dieu augmente, accorde ou multiplie, est un nom qui vient du verbe "wasafa" en arabe, et il est dit "wasafa une chose" signifié la peler, la révéler et la découvrir. Comme il signifié aussi la personne distinguée dans son comportement et son style de vie, le responsable depuis l'enfance, exceller dans son travail, signifie bouge, changement, voyage, liberté, extrême gentillesse, amour de l'aide, virilité et magnanimité qui les poussent à défendre la vérité quoi qu'il arrive. C'est un beau nom que la plupart des parents donnent à leurs enfants.

Le personnage Youcef dans le roman se présente l'homme responsable, courageux, amoureux, sensible, affectif, patient, franc de caractère, actif, gentil,

aime aide les gens, débordant d'amour pour son village et son entourage, mais il a choisi l'exil et l'expatriation que le manque de travail, la misère et la guerre de son pays, c'est un homme qui cherche la liberté et la paix, qui aime changer sa vie, et aime les aventures sans peur du danger, il bouge pour vivre, il a franchi la mer pour fouler la terre de France pour faire son avenir, Dieu l'a béni avec une épouse aimante, douce et gentille qui l'a aidé, elle était toujours à ses côtés dans sa solitude et son exil, il voit dans ses yeux son village et son pays ; nous allons voir ça dans ce passage :

*« j'ai cru retrouver el-ouardanya dans ses yeux. Le bleu qui s'étend au-delà des murailles Honaïne, dans les abysses de ma nostalgie, était dans mon regard, dans la réalité proche. Je me suis dit que si j'étendais le bras vers elle je toucherais sûrement le vent de mon pays ».*⁴³

Youcef a souffert de la nostalgie de son pays et sa femme était son seul refuge, Youcef nous a décrit sa souffrance dans sa patrie, exemple :

*« J'ai quitté mon village parce que le manque fait mal dans les bras et les jambes. Un homme sans travail, c'est comme une source sous un ciel dentelé d'or mais qui n'assouvit la soif d'aucun rossignol. Mourir par tarissement... Le pays était en guerre. Il avait de terribles massacres. Eliminer des hommes, c'est faire des orphelins, des veuves. »*⁴⁴

Et comment sa vie a changé en exil, surtout avec sa femme et sa fille, et tout cela est subsistance et faveur de Dieu sur lui. Et ici ses attributs apparaissent identiques à la signification de son prénom.

Si Mokhtar : C'est un nom propre masculin d'origine arabe. " Si " mot de l'ère pharaonique et est de l'ancienne langue égyptienne, signifie un homme, ou

⁴³ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p.51.

⁴⁴ Ibid, p. 47.

monsieur, diminution du mot sayid en arabe, c'est-à-dire monsieur, exagération et glorification du respect de la personne Mokhtar signifié la personne gentille et tolérante qui avec sa morale et ses qualités rend chacun distingué et choisi. C'est l'élu, le préféré, le distingué, patient et responsable, celui qui est choisi pour ses bonnes qualités, désigne la personne qui prend en charge la paroisse pour sa parfaite connaissance de la situation des habitants de sa ville. Comme le nom de Mokhtar considéré l'un des titres de sayed el khalek que les prières et la paix de Dieu soient sur lui. Mokhtar est l'un des anciens noms qui sont répandus dans les pays arabes et de nombreux personnages historiques portent ce nom.

Le personnage Si Mokhtar dans l'œuvre se présente le père de l'époux, il est compréhensif, connaissant, patient, responsable, tolérant, il aime voir sa maison toujours gaie et pleine de bonheur, et ses enfants toujours heureux, prend en charge sa paroisse, sa famille, il se réjouit de leur joie et s'afflige de leurs peines, il a choisi la fille de Youcef qui s'appelle Rahma comme une épouse à son fils, et quand il a découvert qu'elle n'est pas vierge, la pardonner, il ne l'a pas blâmée pour son passé, et il l'a acceptée tel qu'elle est comme épouse de son fils.

Cheikh Lakhdar : C'est un nom propre masculin d'origine arabe, Cheikh c'est ce qu'on appelle chaque grand aux yeux des gens, dans la connaissance, la vertu, le rang ou l'âge, tout grand et vertueux dans la connaissance et le statut, où il est appelé comme un grossissement et une amplification du propriétaire de la grande connaissance. De la couleur verte, et le vert est présent dans de nombreux besoins chez les animaux et les plantes. Comme il est le nom de Lkhadar que la paix soit sur lui, Compagnon du Prophète Moussa, que la paix soit sur lui, il est l'un des personnes mentionnées dans le Saint Coran, peut-être que Dieu lui a donné une large connaissance, et peut-être le compagnon du Prophète Moussa pour apprendre de sa connaissance, cependant, le contexte de sa rencontre avec le prophète Moussa indique sa prophétie, car Dieu lui avait donné la connaissance de lui-même, et il a été dit qu'il était un wali saleh. Comme signifié une personnalité sage et intelligente, qui fait que beaucoup de ses pairs le consultent sur leurs propres affaires, il fait

beaucoup de bien. Comme signifié les palmiers, planter du vert, du vert, et peut-être on l'appelait cet indicatif de fertilité et de croissance, et parmi les noms arabes liés au nom Lakhdar : Khidr, Khoudir, Al-Akhdar, Khadraoui.

Le personnage de Cheikh Lakhdar dans le roman se présente comme l'astrologue le devin le thaumaturge, son père lui a légué la baraka au seuil de sa mort, et son père aussi tenait la baraka de son père à lui, ses pères et les pères de ses pères ont veillé à cela, c'est comme un être différent, et plus puissant, c'est un père tranquille, marié à une jolie femme de vingt-cinq ans moins âgée que lui, il a sept enfants, Cheikh Lakhdar est aussi l'homme qui parle du temps si est dur, de la pluie si tarde à tomber, et de récolte s'est menacée, comme il est aussi la bouche qui peut appeler les serviteurs de la fournaise ; il ne marche jamais sans brasero, amulette et philtre magique, le bkhour, le benjoin et les autres produits odorants ; il est la flamme, le brasier, la fumée, le chaleur, est la lumière, il tient une baguette d'où jaillissent des étincelles qui frôlent la voûte céleste, nous portons à ce propos cet extrait :

« Cheikh Lakhdar est notre intermédiaire. Sa voix s'abat sur l'atmosphère en arrivant de tous les points. D'abord des terres d'Aqyq, de Bélyq et de Onaqouaq, sur l'atlas qui scinde les pays du Nord. Elle rejoint ensuite les lumières émises par le talisman qu'il tient toujours en sa main droite, et enfin heurte. »⁴⁵

Il est croyant, sage, intelligent, conscient, connaissant, fort de caractère, aide les gens, fait le bien. Ils l'appellent toujours pour apporter la bénédiction dans la maison et expulser les démons, et purifier l'atmosphère.

Lounis : C'est un nom masculin d'origine berbère, les tribus qui peuplaient l'Afrique du Nord et autour du Nil, Lounis signifié volatil, sérieux, amical, compétent, créatif, capricieux, actif, joyeux, moderne, chanceux, généreux, et attentif.

⁴⁵ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 37.

Le personnage Lounis dans le roman c'est l'adolescent amoureux du vin, des filles et de la vie nocturne, compétent, il sait tout sur l'amour et les relations sexuelles, capricieux, aimable, sensible et aime l'attention.

Lucien : C'est un nom propre masculin d'origine latin, signifié la lumière, signifié un quelqu'un qui est calme, attentif, et curieux, c'est la personne qui besoin d'amour, d'amitié, de compréhension, et d'attention, une personne sensible, romantique et confiante, qui est toujours à la recherche de l'harmonie et de renouveau. Parmi les noms étrangers liés au nom Lucien nous trouvons : Lucie, Luciano, Lucianne, Lucianna, Luciane, Luciana, Lucia.

Le personnage Lucien dans le roman est l'ami parisien de Rahma, c'est l'adolescent amoureux, sensible, romantique, curieux, qui aime ses amis, aime la vie, le renouveau, le changement, cherche de l'amour, de l'amitié et de l'attention, aimable et sociable, il passe toutes ses nuits à profiter de ses soirées avec ses amis amusant de tout les envies, vintage, musique, dance, filles, amour...etc.

Zoubir : C'est un nom propre masculin d'origine arabe. C'est l'un des anciens noms qui étaient à l'époque de la présence du Prophète Mohamed, que la prière et la paix de Dieu soit sur lui, l'un des noms qui étaient dans les beaux âges, qui est hérité par les parents à leurs enfants, Zoubir signifié pierre. C'est l'homme sage, dont les opinions est le plus correcte, est conscient et astucieux, qui est doué pour planifier, avisé, fort, calme et posé, vague et taciturne, signifié l'homme qui aime aider les autres et les consoler dans leurs malheurs. Ces belles significations ont rendu le nom plus répandu.

Le personnage Zoubir dans l'histoire de roman, se présente l'homme patfait, sage, et patient, conscient, personne compréhensive, apprécier la situation des autres, il est le frère de Si Mokhtar le père de l'époux, quand il a su la vérité sur Rahma, il s'est tenu aux côtés de l'épouse qui est son neveu, et l'a aidé moralement et physiquement à surmonter son malheur.

Osmane : C'est un nom propre masculin d'origine arabe, qui signifie le reste de tout, c'est-à-dire les traces de tout, du noisetier au goudron ou autre, comme il signifie aussi de rester à l'écart de la faute, comme il a de nombreuses significations qui peuvent indiquer la force, la ruse et l'intelligence. Cela signifie le poussin serpent ou le poussin outarde : L'outarde est une grande créature qui ressemble à un poulet qui ne boit jamais d'eau et pond ses œufs entre les sables éloignés et donne l'exemple dans la folie et l'imprudence.

Le personnage de Osmane dans le roman, c'est l'adolescent amoureux, sensible, ouvert de mentalité française, fort, intelligent, téméraire qui aime les expériences, c'est l'amant de Rahma, qui a perdu avec lui sa virginité, et ne devenu plus vierge, sa première expérience sexuelle avec Osmane, il l'a écrit de nombreux poèmes sur l'amour et l'adoration et lui exprime son amour et flirte toujours avec elle, pour affecter ses émotions, comme nous allons voir dans ce passage :

« Il lui a montré des photos de femmes, de couples dans leurs rapports intimes. Il lui a déclaré également qu'elle ressemblait à une actrice italienne, que la ressemblance serait parfaite si elle ramenait ses cheveux entièrement en arrière. Après quoi, ils sont allés au cinéma voir un film où la comédienne en question tenait le rôle d'une prostituée. »⁴⁶

Il joue de ses sentiments et essaie de la remuer pour avoir des relations sexuelles avec elle, Il passé la nuit avec elle, et l'a laissé la trace de la nuit sur son corps à vie, puis il reste à l'écart de la faute, jusqu'à ce que Rahma vienne au pays de son père, et sache à quel point est importante la virginité d'une fille. Et ici son prénom exprime sa personnalité et ses qualités.

⁴⁶Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 44.

Conclusion :

Pour conclure, à travers notre étude anthroponymique des noms de personnages, ses significations, ses origines, et leurs rapports avec l'histoire dans le roman de *Le Retour* de Mohamed Souheil Dib, nous sommes parvenus à plusieurs résultats qui peuvent être résumés comme suit :

- L'écrivain a été très prudent et accordé une grande attention dans le choix des noms des personnages.
- Chaque signification de nom de personnages porte la description, la culture, l'identité, les qualités, les traits et les comportements mêmes de personnages de l'œuvre.
- Les noms de personnages sont intimement liés aux thèmes de l'histoire de roman.

Et tous ces éléments littéraires indiquent la réussite de l'œuvre de l'auteur, et l'importance de la nomination des personnages à travers le roman, donc, l'onomastique est la clé de toute identité culturelle et individuelle, Et nous y reviendrons sur ça à travers notre étude approfondie sur la toponymie l'étude de lieux. « *La toponymie comme l'anthroponymie nous apprend à intégrer l'homme dans ce que nous sommes : elle nous apprend que notre présent est fait de notre passé, et notre passé est accommodé avec notre présent.* »⁴⁷ Elle fait partie de notre passé, dans le cadre de la culture de la société, elle diffère d'une société à l'autre selon les différentes cultures qui distinguent les peuples les uns des autres, nous en apprendrons plus dans le deuxième chapitre.

⁴⁷ BAYLON Christien et FABRE Paul, « *Les noms de lieux et de personne* », Introduction de Charles Camproux, Ed. Nathan, Paris, 1982.

Deuxième Chapitre :

Etude

Toponymique

INTRODUCTION

Ce chapitre est réservé à l'analyse toponymique du roman "Le Retour" de Dib Mohamed Souheil. Dans cette séquence, nous porterons notre intérêt sur l'étude des lieux, nous mettons l'accent sur les lieux choisis par l'écrivain, et leurs significations et leur importance dans le roman. Nous allons le diviser en deux parties : La première partie consacrera sur la théorie, elle a deux sections, la première section sur la définition de la toponymie, et la deuxième section nous apprendrons à connaître les branches de la toponymie, et la deuxième partie consacrera sur la pratique, c'est-à-dire nous porterons tous les lieux dans l'œuvre, et nous étudierons chaque lieu, sa signification, et sa place dans le roman, nous interpréterons tous les noms des lieux de notre corpus et leurs rapport avec l'histoire accompagnant le texte qui facilite à sa compréhension et son interprétation par les lecteurs et nous même. Les approches appliquées seront l'approche onomastique, symbolique, thématique, et sociocritique. Ensuite, à la lecture de ce roman. C'est-à-dire le franchissement du texte en présentant les noms des lieux de l'histoire.

Ce chapitre est donc consacré à l'étude de la toponymie dans Le Retour de Dib Mohamed Souheil. Nous essaierons d'aborder la notion évoquée et, de mettre par la suite, en lumière, plusieurs points de repères afin d'atteindre notre but qui est celui de définir la toponymie, la signification qu'il porte chaque lieux, la relation entre les lieux et l'histoire de ce roman.

II.1. LA TOPONYMIE :

L'une des branches de noms propres qui intéresse les universitaires et les chercheurs depuis longtemps, et qui étudient beaucoup plus c'est la branche de la toponymie, Ci-dessous, nous allons bien étudier cette branche.

II.1.1. La toponymie : origine et évidence :

L'objet d'étude de la toponymie est les noms des lieux elle cherche à trouver leurs origines et leurs significations, et leur étymologie, elle s'intéresse ainsi aux transformations que le nom a subies au fil du temps¹, « *La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieu, de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparus.* »² Elle étudie les noms géographiques, les noms qui identifient un lieu, et cherche leur sens, leur évolution et leur rapport à la langue dans laquelle ils sont parlés, au la langue disparu. Les noms géographiques sont l'une des sources d'histoire, en particulier l'histoire et les civilisations anciennes en raison de leur importance pour donner une image des aspects religieux, sociaux et politiques dominants, c'est une preuve d'identité et d'affiliation qui doit être bien connue, mise en valeur et renforcée au fil des années, et familiarisée avec les générations émergentes. Nous pouvons les décrire comme des symboles culturels hautement intensifiés qui révèlent la relation entre l'homme et son environnement et son interaction avec celui-ci.

II.1.2. Les branches de la toponymie :

Bien qu'il existe plusieurs types de toponyme, « *un toponyme comportant un élément générique et un élément spécifique ou un spécifique composé de plusieurs mots ou de plusieurs morphèmes* ».³ A ce propos nous y distinguons deux catégories essentielles, la première catégorie est les noms de centres urbains c'est-à-dire les zones habitées, et la deuxième catégorie est les noms des éléments naturels, divisés en trois sous-catégories, nous résumons tous ses sous-catégories dans cette dénomination : « *l'oronymie, ou étude des noms de montagnes, l'hydronymie, ou étude des noms de cours d'eau, la*

¹MERZOUK Sihab, « *L'analyse anthroponymique des noms de famille de la commune de Sabaridj entre 1962 et 1972* », Mémoire de Master, Université de Bouira, 2016.

² DUBOIS, Jean ; « *Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage* », LAROUSSE, 2012, p.485.

³ KADMON Naftali, « *Glossaire de la Terminologie Toponymique* », (GTT), L'institut géographique nationale de France et Québec, Paris et Québec, Décembre 1997.

microtoponymie, ou étude des noms de lieux dits ... ».⁴ Nous mettons l'accent sur les noms de villes, de villages, et de montagnes, qui sont l'objectif de notre travail.

II.1.2.1. Les noms de centres urbains : Sont les noms des zones habitées, cela signifie des villes, des villages, des régions et des rues ; la nomenclature des lieux habités remonte au début de sa création et même à ce qu'elle est devenue, comportant :

Noms de villes : Cela varie d'un pays à l'autre selon les langues, et chaque ville a un motif derrière son nom, que ce soit en termes d'aspects historiques ou géographiques, par exemple : Sidi-Bel-Abbès, c'est une ville en Algérie, qui signifie : « *nom de localité qui commencent par Sidi : Monseigneur, suivis du nom du saint personnage, dont le tombeau ou la zaouïa protège la petite agglomération qui s'est formée à son voisinage. C'est une manifestation du maraboutisme ou culte des saints musulmans très répandus dans le Maghreb* ».⁵ Cela est dû à son histoire et sa géographie, ainsi, la ville de Mascara, situé à l'ouest de l'Algérie, Masker, signifie campement, ou bien la ville de Amsterdam, en Hollande, l'ancien nom néerlandais Amstelredamme tire son nom du la digue (Dam) c'est-à-dire barrage sur la rivière Amstel, et nommé aussi d'après un petit village de pêcheurs au XIIe siècle.

Noms de villages : En arabe Douar, sont des noms de « *régions, de districts ou cantons (vallée avec ses versants et ses azibs) habités par des populations disséminées dans des group villages ayant jadis formations de petites unités politiques, plus ou moins, ou moins indépendant plusés de la répartition des contributions et des charges par les soins du Mahzen ou les exigences de grands veaux* ».⁶ Désigne un lieu habité hors le centre ville, s'agit des demeures, des maisons, des tentes qui constituent une tribu. Par exemple : Douar de Mesabih « *Réunion des maisons des enfants de Mesabih* »⁷ ; Ouled Moumna « *nom patronymique de la mère, désignant le*

⁴ Encyclopédia universalis, 1996.

⁵ PELLEGRIN (A), « *La toponymie de l'Algérie* », Revue municipale de Sidi Belabess, n. 20, 1956.

⁶ LAOUST. E, « *Contribution à une étude de la toponymie du Haut Atlas* », Librairie orientaliste Paule Geuthner, Paris, 1942.

⁷ BELKAIM Leila, « *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales de yasmîna kbadra* », Mémoire de Master, université d'Oran, 2013.

lieu de résidence des enfants de Moumna ». ⁸Donc, chaque nom de village porte un signe sur son histoire ou sa place géographique.

L'odonymie : Elle étudie les noms de rues, Atoui explique que : « *un odonyme est un nom propre qui désigne une voie de communication* ». ⁹ C'est-à-dire désigne les voies de communication soit rues, soit places, avenues, squares, boulevards...etc. Exemple : Rue Didouche Mourad, relatif à la figure historique du martyr algérien, ou par exemple, place d'armes à Oran, appelée aussi la place du 1er Novembre 1954, elle était auparavant utilisée dans les démonstrations militaires de l'armée coloniale française, ainsi la rue du Château à Paris, boulevard Pasteur...etc.

II.1.2.2. Les noms des éléments naturels : Sont les noms des caractéristiques naturelles, ou bien des éléments naturels, c'est-à-dire les phénomènes de la surface de la terre, et ceux-ci sont divisés en trois éléments :

L'oronymie : Elle s'intéresse à l'étude des noms de montagnes, cette dernière faite une partie de la surface du globe très élevée, avec une forte pente, et considérée comme plus grande que les collines et les plateaux. Par exemple : Massif de l'Atlas, sa hauteur moyenne est de 3050 mètres, et la plupart de ces sommets sont caractérisés par la neige pendant de longues périodes de l'année, comme les montagnes Tokal, qui sont situées au sud de Marrakech et atteignent une hauteur d'environ 4165 mètres. Ainsi montagnes Rocheuses, ses sommets culminent à plus de 4000 mètres et se caractérise par sa richesse minérale, ses beaux paysages et son activité volcanique. Djbel Djardjra en Algérie, le nom de Djarjara est dérivé du nom de la première personne à gravir ou découvrir la montagne, s'appelle George ura, les Romains l'appelaient la montagne de fer, car la nature de sa terre était similaire à la nature de ses habitants qui résistaient à une résistance féroce à tout envahisseur de leur terre.

⁸ Ibid.

⁹ ATOUI. B, « *L'odonymie d'Alger, Présent et passé : quels enseignements ? in nomination et dénomination, des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie* », ouvrage collectif sous la direction de Benramdane. (F) et Atoui (B), Ed, CRASC, 2005.

L'hydronymie : Elle étudie les noms de cours d'eau, comme les mers, les rivières, les lacs et les marécages, les fleuves, les barrages, les sources. Exemple : le fleuve de Nile en Egypte, c'est le plus long du continent africain, il coule du sud au nord, son nom est attribué au terme grec Neilos, et il est également appelé en grec le nom Aigyptos, qui est l'une des origines du terme anglais pour le nom Egypte. Un autre exemple : Barrage du lac Oued el Malih au Maroc, qui signifie l'eau salin, ainsi Aïn Témouchent, en Algérie, c'est-à-dire source de la chacale...etc.

La microtoponymie : Elle étudie les noms de lieux dits, c'est-à-dire une zone soit un lieu habité, soit un champ, peut être un carrefour, une forêt, zones de croissance naturelle des plantes telles que les forêts, les buissons et les prairies...etc. Exemple : Ronjou, un lieu-dit à Saint-Baldoph. Forêt d'Arcades à Alger.

II.2. L'ETUDE DES NOMS DE LIEUX DANS LE ROMAN :

Notre corpus est une liste représentative des noms de lieux, nous allons étudier l'origine et la signification qu'il porte chaque lieu, et la relation entre le lieu et l'histoire de l'œuvre. Nous mettons l'accent sur les noms de villes, de villages, et de montagnes dans le roman.

II.2.1. Village de Honaïne : C'est un village à l'ouest de l'Algérie exacte au nord de Tlemcen, au milieu de la route côtière reliant les villes de Ghazaouet et Bani Saf. Se prononce en arabe : Honaïne (حنين), elle a deux appellations Honaïne et Hanin, qui est le nom de la fille de Sultan, signifiée en arabe la nostalgie. Il a été appelé par plusieurs noms dans l'ancien temps ; il s'appelait par les romaines "Gypsaria" signifie la maison du gypse, qui est entourée de hauts sommets, représentés par le marbre, et nommé aussi "Artisiga", signifie la route menant à Sika, la métropole du roi Sifaqas, puis nommé par les espagnoles " Hone", et puis vint son dernier nom " Honaïne " s'agit de la traduction du mot Al-Shorfa, en langue zénatienne, et selon certaines sources historiques signifié la petite plaine entre les deux montagnes, et en arabe signifie la nostalgie. C'est un village historique, son histoire remonte à 1200 avant JC, connu pour son ancien port,

couronne des rois, et le lieu de naissance d'Abdelmoumène ben Ali al-Koumi, le créateur de l'empire postalmohade, c'est aussi le point de passage traversé par le rabbin Ephraïm Ibn Kawa, le médecin juif, venu d'Andalousie et y débarqua avant de prendre la direction de Tlemcen, après que le rabbin eut réussi à soigner la fille du sultan, c'était une raison pour les Juifs d'entrer dans la ville et de s'installer à côté du palais du sultan Al-Zayani. Ainsi Ibn Khaldoun a voyagé deux fois par mer via le port de Honâine, comme il était un port maritime vital vers l'Andalousie, et il tomba aux mains des Espagnols en 1531, après une série d'attaques qu'ils menèrent sur les côtes algériennes, ce qui entraîna le déplacement de ses habitants vers les régions voisines. L'histoire dit qu'il y avait trois entrées dans la ville de Honâine, mais la plus célèbre de ses portes est la porte orientale "Bab al-Sanieh" et sa largeur est de plus de dix mètres, dans cette entrée se trouvait une porte en or que les Espagnols prirent lorsqu'ils occupèrent le Maroc. Honâine a des ruines historiques romaines, des paysages magnifiques et des montagnes surplombant la ville. Ici la nature peint des tableaux de l'histoire parfumée et des touches de calme et de sérénité.

Dans le roman, le village de Honâine « *un village à l'ouest de l'Algérie ou règne, dans le souvenir collectif, l'image d'un enfant des lieux, Abdelmoumène, devenu sultan et créateur de l'empire postalmohade* ». ¹⁰ Désigne la nostalgie, Honâine se présente l'histoire de l'émigré Youcef, qui a quitté son village algérien Honâine, son beau village qui surplombe une mer bleue dont les vagues jouent le rivage, il est entouré de montagnes et de forêts verdoyantes, et il a choisi l'exil pour rechercher d'un travail et améliorer sa situation de vie, parce que son pays était en guerre et il a souffert de la pauvreté et du manque de travail.

« J'ai quitté mon village parce que le manque fait mal dans les bras et les jambes. Un homme sans travail, c'est comme une source sous un ciel dentelé d'or mais qui n'assouvit la soif d'aucun rossignol. Mourir par tarissement [...] Il fallait des gestes pour

¹⁰ DIB Mohamed Souheil, « *Le Retour* », Achevé d'imprimer sur les presses de l'Entreprise nationale des arts graphiques, Unité de Réghaia, Algérie, 1989, P.5.

les bras, du sang pour le cœur, et la fatigue le soir, pour dire : j'existe. La fatigue chasse l'absence [...] Le pays était en guerre. »¹¹

Puis il a épousé une française, elle était à côté de lui dans son éloignement, c'était son deuxième refuge après sa patrie, était à lui une terre au centre de son exil, quand il la voit, il imagine qu'il voit son village sur son visage.

« J'ai cru retrouver el-ouardaniya dans ses yeux. Le bleu qui s'étend au-delà des murailles de Honaine, dans les abysses de ma nostalgie, était dans mon regard, dans la réalité proche. Je me suis dit que si j'étendais le bras vers elle je toucherais sûrement le vent de mon pays. »¹²

Youcef a souffert de nostalgie de son pays, il trouve qu'il n'y a pas de place dans cette vie pour lui plus beau que la place où il est né et a grandi et dont ses ombres et buvaient à ses rivières fraîches ; Son village est pour lui sa patrie, car il contient les souvenirs de la jeunesse et les rires innocents de l'enfance. Il a vécu pendant une longue période de trente ans dans un pays autre que sa patrie, et une terre qui n'est pas sa terre, parce que les circonstances l'ont forcé à partir, mais il reste fidèle à son pays, et fidèle à l'amour de sa famille et les gens de son village, parce qu'ils sont bon et digne de cet amour. L'amour et la gentillesse ne connaissent ni patrie ni terre, peu importe combien il vit dans cette patrie alternative et peu importe combien il aime la vie en exil, il aspirera aux souvenirs des êtres chers et des amis qui l'aimaient et de ceux qui l'ont aidé, à se souvenir d'eux et ses yeux ont versé des larmes, certains d'entre eux ont fait de lui une mère et un autre un frère, une sœur et un père ami. Il a bu à la coupe de l'exil et sa douleur, et l'homme expatrié, par nature, aspire à sa patrie et à sa famille dans sa nouvelle vie.

¹¹Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 47.

¹²Ibid, p. 51.

Honaïne signifie la nostalgie, et ici nous voyons la nostalgie de personnage Youcef sur son village et son pays. « *Qu'as-tu donné à Youcef ? Une nostalgie grosse comme une pustule douloureuse.* »¹³

*« Youcef n'ayant jamais respiré autre chose que l'ardeur du souvenir bouclé par la muraille de Honaïne, l'enceinte trapézoïdale avec ses deux mètres d'épaisseur, convaincu de mettre en lieu sûr – une muraille en prisé enlacé par un chemin de ronde, sous l'œil vigilant des restes d'une tour, face à la mer, cette mer qui le sépare d'elle- le sang de sa mémoire. »*¹⁴

Donc, Honaïne est la nostalgie. La nostalgie de Youcef c'est comme un état psychologique, il pense beaucoup, il ressent de la détresse psychologique, de l'anxiété, du désir du passé.

II.2.2. Ville de Paris : C'est la capitale de pays européen la France, située au cœur du nord du pays, l'une des grandes villes du monde, considérée comme l'un des plus grands centres économiques et culturels avec une influence significative dans la politique, la science, le divertissement, les médias, la mode et les arts, l'un des plus grands centres d'art au monde, compte de nombreux musées, théâtres et monuments construits au fil des siècles, tels que la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le Musée du Louvre et le Château de Versailles. Le nom Paris dérive de ses premiers habitants, l'une des tribus gauloises connues sous le nom de Parisien, comme elle s'appelait Luticia à l'époque romaine, entre le premier et le quatrième siècle de notre ère. Cependant, elle s'appela à nouveau Paris sous le règne de Julien l'Apostat entre 360-363. Le nom Parisi proviendrait du mot gaélique celtique parisu, qui signifie travailleurs ou artisans. Donc, Paris signifié ➔ Travailleur.

Paris a de nombreux surnoms, comme la ville de l'amour, la capitale de la mode, mais le surnom le plus célèbre de la ville est la ville Lumière, un titre que Paris a obtenu dans la seconde moitié du XIXe siècle, pour sa renommée en tant que centre de science et de pensée au siècle des Lumières, ainsi que pour son adoption précoce d'un système d'éclairage public.

¹³ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, P. 72.

¹⁴ Ibid, p.60.

La ville de Paris se présente dans le roman le lieu de civilisation, de liberté et d'amour, le lieu de travail et de vivre, contient de nombreux immigrants qui cherchent un travail et une vie heureuse dans une patrie qui garantit une vie décente, fuyant leur pays en raison des circonstances, des guerres, de la pauvreté, de manque de travail, etc. Le personnage Youcef franchi la mer pour fouler cette ville de paris a la recherche d'un travail et d'une vie décente.

« J'ai quitté mon village parce que le manque fait mal dans les bras et les jambes. Un homme sans travail, c'est comme une source sous un ciel dentelé d'or mais qui n'assouvit la soif d'aucun rossignol. Mourir par tarissement [...] Il fallait des gestes pour les bras, du sang pour le cœur, et la fatigue le soir, pour dire : j'existe. La fatigue chasse l'absence. Alors j'ai franchi la mer pour fouler cette terre de France [...] Le pays était en guerre. »¹⁵

Puis il a marié avec une parisienne, elle était à lui une terre au centre de son exil, Dieu leur accorde une fille, s'appelle Rahma, cette dernière elle vivait libre avec une mentalité et une culture françaises, elle porte ce qu'elle veut, accompagne qu'elle veut, passe la nuit avec la personne qu'elle veut, jusqu'à ce qu'elle perde sa virginité, elle fait de son corps ce qu'elle veut, elle croit qu'il est le sien, parce qu'à Paris, tout est permis, tout est normal, chacun est libre. Jusqu'à ce qu'elle vienne dans le pays de son père et elle connaissait la valeur du corps de la femme, qui est la propriété d'un seul homme, qu'il est son mari. *« Je croyais que mon corps était ma possession, que j'étais l'enceinte et le centre en même temps, que pas une entaille ne se ferait dans le calme de mes jours. J'ai vécu une pensée sans mémoire opposée, père. A Paris, on est riche de la veille, tout naturellement. Tout n'est que présent. »¹⁶* Elle découvre la grande différence entre les deux pays, entre une société libre et une société conservatrice, *« ma faute est celle de la*

¹⁵Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 47.

¹⁶ Ibid, p. 66.

*différence [...] Tout était harmonie, ailleurs. En Paris ».*¹⁷ Elle a été victime de deux cultures, elle a vécu un choc culturel.

*« Maintenant, je suis derrière l'existence comme un être venu au monde par effraction. C'est ce qu'on refuse ici que tu ne m'as jamais enseigné là-bas qui est l'essentiel, pourtant. J'ai ouvert les yeux à Barbès [...] Mes nuits se fermaient sur la paix d'une journée où l'exil n'avait pas les poids qui creusait tes épaules, père. »*¹⁸

Elle vivait dans un monde complètement différent des coutumes et traditions de pays de son père, Paris est devenu pour elle la ville des erreurs.

*« je n'avait pas à formuler l'excuse de vivre en Paris puisque j'y suis née. Coin d'une rue sombre ou hantée, bar où fermentait l'impatience, banc où grossissaient les vagues sensuelles du désir adolescent, phrases où le tabout mourait par une audace, celle d'un univers tout autre : tout cela était mien autant que tu es à moi, père ».*¹⁹

Pour Rahma : *« La nuit est blanche à Paris. La nuit est noire à tadjera. »*²⁰

Donc, ce que nous comprenons, que Paris se présente la liberté, la civilisation, la différence, le monde de travail, le monde de vivre, le changement, le développement, la vie heureuse, et tout ça relie avec sa signification.

II.2.3. Montagne Tadjera : Située au nord-ouest de l'Algérie, dans l'état de Tlemcen, à l'ouest d'Oran, est l'une des extensions de montagnes Terara, c'est la plus haute montagne à Tlemcen, surplombe sur la ville avec son élévation, qui est compensée par le mont Sidi Soufiane avec des forêts denses, qui ont été témoins de grandes batailles entre les révolutionnaires et l'armée coloniale française, et sa grotte a servi de refuge aux révolutionnaires. Tadjera située entre les régions de Beni Ouarsouse et Honaine, connu pour les plus belles pierres de marbre, se distingue

¹⁷ Ibid, p. 64.

¹⁸ Ibid, p.65.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid, p. 95.

par son terrain distinct, sa population et son histoire ancienne, c'est le lieu de naissance de roi de l'État almohade, Abdelmoumèn ben Ali al-Koumi, qui a vu la vie au pied du mont Tadjera dans les environs de Honaïne, en l'an 1096, il est originaire de la tribu Komiya, l'une des grandes enclaves de la tribu Zenata. Il a étudié à Tlemcen et à Bejaia, l'un des lumières de la science à cette époque, et le destin lui a fait rencontrer son professeur, al-Mahdi ibn Tumart, qui a ouvert la voie à l'établissement de l'État almohade, et a par ses disciples, dirigés par Abdelmoumène Ben Ali, qui a pu avec ses grandes contributions poser ses piliers en l'an 1121 après JC. Abdelmoumène Ben Ali a restauré l'éclat de la ville, agrandi la garnison romaine et construit une forteresse sur ses ruines dont les murs sont encore debout à ce jour, témoin de la force, de la solidité et de la grandeur de ses bâtisseurs.

La montagne Tadjera dorénavant était un foyer de réfugiés, était débouché pour les fugitifs de l'enfer d'Andalousie après sa chute, et les marchands s'y sont tournés après la chute de la ville d'Oran aux mains des Espagnols en 1509. C'était aussi un refuge pour les révolutionnaires algériens à l'époque du colonialisme français. Vraiment c'est une montagne historique.

Dans le roman le père Youcef raconte toujours à sa fille rahma sur son village, la montagne Tadjera et son sultan Abdelmoumène.

« Qui pourrait te parler d'Abdelmoumène, mon enfant, sinon que cette voix déposé en mon âme par les ancêtres ? Il avait le teint blanc, les cheveux couleur de jais et une éloquence qui le faisait aimer par qui le voyait. Il a été le gardien de notre empire et le créateur de notre unité. Nombreuses étaient les vertus en lui, et Ibn Toumert, le grand réformateur religieux, le grand moslib, l'a choisi pour en faire son disciple et son continuateur. Message resurgissant d'une gloire passée, c'était de la lumière qu'il respirait et du savoir qu'il se nourrissait [...] Nom qui a brillé sur les monts de Tadjera, la montagne carrée, attirant dans sa splendeur

les peuplades des régions voisines [...] cette montagne est le cœur du temps. »²¹

La montagne Tadjera se présente comme un refuge d'asile « *Tadjera la montagne carrée. Celle-ci est, depuis des siècles, un lieu d'asile. Quiconque s'y réfugie devient inviolable. L'autorité du sultan même cessait au pied de cette montagne. »²² Considérée comme un lieu d'exil « *Tadjera, la montagne carrée, refuge pendant des siècles de ceux qui se sont trouvés hors de la règle. Est-ce pour affirmer que l'exil débouche souvent sur l'exil ? Quoi qu'il en soit, il s'agit ici du drame de l'itinérant. »²³**

La montagne Tadjera est aussi un refuge du personnage Rahma la fille de Youcef, qui a été victime de deux cultures différentes, entre la France, la société ouverte, et l'Algérie, la société musulmane conservatrice qui adhère aux coutumes et traditions. Lorsque son époux a découvert qu'elle n'était pas vierge, il l'a immédiatement quittée, et elle était vraiment choquée par les coutumes de la région, elle ne sait rien de la société de son père. A un moment où personne n'avait pitié d'elle, et personne ne la pardonnait de son échec qui est un choc culturel pour elle, Rahma fut embrassée par la montagne Tadjera, et elle fut son seul refuge lorsque son époux et la famille de son époux la quittent.

« Maintenant, me voici dans la montagne carrée. J'ai couru vers toi, ô djbel Tadjera. Je n'ai pas la langue de mes ancêtres, mais j'ai gardé le sens des symboles que je déchiffre à ma manière. Mon père et mon oncle me raconté que tu es une terre d'asile. Tu ouvres les bras comme une mère compatissante. Je viens vers toi, mon refuge. Tes flancs sont inviolables. Alors, j'arrive avec l'énorme poids que tes enfants ont révélé à ma conscience. »²⁴

Rahma avait besoin de la sympathie, de la tolérance et de la compréhension de son mari, de la famille de son mari et des habitants du village, mais personne ne l'a compris, elle n'avait que la montagne Tadjera, le lieu d'asile.

²¹ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 39.

²² Ibid, p. 77.

²³ Ibid, p. 5.

²⁴ Ibid, p. 80.

« Je redoute que la souillure gagne tout mon être, et c'est pour mettre de l'ordre dans mon cœur que je me couche sur les cailloux de ton épiderme. Si je t'offense, ô montagne, fait agir ta magie afin de m'ôter la vie. Mais si ton souffle contient les contours de la tolérance et de la compréhension, aide-moi à survivre près de tes buissons. »²⁵

A la fin de l'histoire, le mari est revenu en regrettant ce qu'il la avait fait et est revenu vers Rahma en la demandant de lui pardonner ; et elle lui a pardonné.

« Il est vrai que mon dos accumule les soupirs de ceux qui l'ont foulé. Montagne de soupirs, montagne de péchés. Mais mon sang est celui de la tolérance parce qu'il faut plus d'humanité à beaucoup d'hommes pour prétendre à la sagesse de la terre. »²⁶

Elle tenait la main de son époux, Et elle a décidé de continuer sa vie sur la montagne Tadjera. *« Emigrer encore. Nouvel exil. Pas d'un territoire tellement, mais d'un temps. Notre temps sera notre enfant. Notre espace sera Tadjera, la montagne carrée. »²⁷*

Donc, la montagne Tadjera est un refuge, un lieu d'asile, comme elle refuge et comprenait et embrassée pendant des siècles de ceux qui se sont trouvés hors de la règle, elle embrassée également Rahma.

II.2.4. La Tafna : C'est l'une des rivières de Telemcen, près d'Ain Témouchent, à l'ouest d'Oran. L'une des plus longues et grandes vallées du pays, la vallée de la Tafna prend sa source dans les montagnes de l'Atlas, les montagnes de Tadjera et les Beni Ouarsouse en pierre, atteindre la mer Méditerranée. En plus de sa beauté naturelle, son emplacement au milieu des montagnes en faisait une vue charmante et accrocheuse. C'est l'une des vallées les plus importantes qui contribuent au développement économique et touristique du pays. Les eaux de Tafna dans le roman présentent les souvenirs, la mémoire, le beau temps, et la nostalgie.

²⁵ Op.Cit, Dib Mohamed Souheil, p. 80.

²⁶ Ibid, p. 90.

²⁷ Ibid, p. 106.

Conclusion :

Pour conclure, à travers notre étude toponymique des noms de lieux, ses significations, ses origines, et leurs rapports avec l'histoire dans le roman de *Le Retour* de Mohamed Souheil Dib, Nous avons appris de connaître la toponymie, les types de la toponymie, et les caractéristiques de chaque type, nous relevons la signification de chaque lieu à travers l'histoire de roman, et les choix de l'écrivain pour ces lieux n'ont pas été vains, L'auteur a tenu à choisir ces lieux et à lier leur histoire au contenu de l'histoire de l'œuvre, parce que chaque lieu symbolise sa signification, son passé et son histoire à travers les âges. Cela montre aussi le rapport de l'écrivain à ces lieux et son attachement à eux. Nous avons appris à travers cela l'histoire, la civilisation et les caractéristiques de chaque région. Tous ces indicateurs indiquent la réussite de l'écrivain dans l'écriture de son œuvre.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Dans ce modeste travail portant sur l'étude onomastique des noms propres de personnages et de lieux. Nous concluons que, les noms propres dans toute société font partie de la culture, et ils diffèrent d'une société à l'autre en fonction des différentes cultures qui distinguent les peuples les uns des autres, et les noms des personnes faisant partie de la culture de la société peuvent changer dans le cas du changement social et culturel auquel la culture mère est exposée, comme de nombreux facteurs contribuent également à déterminer la qualité des noms, tels que le facteur environnemental, la différence de classe sociale et économique au sein de la société, en plus des orientations intellectuelles et philosophiques, et des affiliations religieuses et sectaires ; et tout cela met en évidence le " nom " comme faisant partie de l'identité générale de la société, que le nom soit lié à une personne ou à un lieu.

Notre corpus "Le Retour" celui que nous avons choisi, il a une grande relation avec l'onomastique, Mohamed Souheil Dib n'a pas choisi les noms des personnes et de lieux au hasard, il a fait très attention à les choisir, parce que chaque nom d'un personnage ou d'un lieu était complètement lié à la relation du nom à l'histoire, et chaque signification d'un nom dans le roman étudie le caractère du nommé. Ce qui a rendu l'histoire plus intéressante et plus belle, et cela prouve la réussite de l'écrivain dans l'écriture de son roman, et susciter le suspense pour le lecteur.

Notre corpus est l'un des œuvres qui racontent les différences culturelles entre les sociétés, entre une société musulmane conservatrice qui adhère à ses coutumes et traditions, et une société ouverte, libre et civilisée. C'est l'histoire d'une jeune fille qui a été victime de la différence, elle était ignorante de coutumes et traditions de son deuxième pays, elle a subi un choc psychologique à cause de cette différence, elle vécu la souffrance, et la douleur de la migration. Alors qu'elle en savait beaucoup sur le pays de son père et son origine, et l'étendue de la différence religieuse et traditionnelle entre la société française et la société algérienne.

Notre intention de ce mémoire était d'étudier l'onomastique littéraire dans "Le Retour" de Mohamed Souheil Dib. Nous nous sommes basé sur les anthroponymes et les toponymes dans l'œuvre. Au cours de notre recherche, nous avons essayé de présenter la signification des noms de personnes arabes algériens, et de certains lieux en Algérie, leur histoire et leurs origines, en plus de certains des noms français, à travers une approche onomastique et symbolique, pour interpréter les noms propres, et une approches socio-critique, dans le but d'analyser la réalité sociale algérienne et la communauté arabo-musulmane.

D'abord, le premier chapitre qui intitulé étude anthroponymique, a été consacré à l'étude de noms des personnages de l'œuvre, il contient cinq sections, dans la première section nous avons défini la lecture, et dans la deuxième section, nous avons défini l'onomastique et ses deux branches (l'anthroponymie et la toponymie) et sa méthodologie, et puis dans la troisième section, nous avons défini le nom propre, et sa théorie chez les théoriciens, et ses critères définitoires, dans la quatrième section, nous avons étudié l'anthroponymie et ses branches, et enfin dans la cinquième section, nous avons passé à la pratique, nous avons interprété les noms des personnages de roman, leurs significations, leurs origines, et la relations entre les noms des personnages et l'histoire de roman.

Alors que le deuxième chapitre qui est intitulé étude toponymique a été consacré à l'étude de noms des lieux, nous avons défini la toponymie, et ses catégories dans la première section, et puis dans la deuxième section, nous avons mis l'accent sur les lieux de roman, nous avons étudié les lieux mentionnés, leurs significations, leurs origines, et la relation entre chaque lieu et l'histoire de l'œuvre.

Après cette recherche, nous avons pu résoudre notre problématique en confirmant nos hypothèses, que nous avons posées plus tôt précédemment, que l'onomastique avait des spécificités culturelles et historiques dans ce roman, et le choix de l'auteur de ces noms n'était pas aveugle.

Enfin, à travers notre étude, nous avons voulu, d'une part connaître la justesse et l'attention utilisées par l'auteur afin de construire cette catégorie textuelle et créer l'impact de la réalité algérienne et culturelle à travers elle. D'autre part, en choisissant les noms des personnages et des lieux et leur place dans la culture algérienne, nous avons voulu présenter une étude sur une composante constitutive de la littérature qui a eu une part de l'attention qu'elle mérite.

*Références
bibliographiques*

Les références bibliographiques :

Corpus : DIB Mohamed Souheil, « *Le Retour* », Achevé d'imprimer sur les presses de l'Entreprise nationale des arts graphiques, Unité de Réghaia, Algérie, 1989.

Livre, et ouvrage théorique :

- BARTHES, Roland, S/Z, « *Le degré zéro de l'écriture* », Paris, Sueil, 1976, p.101.
- BARBIER de Maynard A.C, « *surnoms et sobriquet dans la littérature arabe* », journal asiatique, 1907.
- BAYLON Christien et FABRE Paul, « *Les noms de lieux et de personne* », BRUNOT Ferdinand, « *La pensée et la langue* », Méthodes, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français, Masson, Paris, 1922, P.84.
- FREGE. Gottlob, « *Sens et dénotation* », in *Ecris logiques et philosophiques*, Paris, Edition du Seuil, 1983.
- GEOFFROY, Younès et Néfissa, « *Le livre des prénoms arabes* », Beyrouth-Liban, Edition Al-Bouraq, 2000.
- Introduction de Charles Camproux , Ed. Nathan, Paris, 1982.
- KADMON Naftali, « *Glossaire de la Terminologie Toponymique* », (GTT), L'institut géographique nationale de France et Québec, Paris et Québec, Décembre 1997.
- KLEIBER Georges, « *Noms propres et noms communs : un problème de dénomination* », Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996.
- KRIPKE .Saul, « *La logique des noms propres (Naming and necessity)* », trad. Fr. Paris : Les éditions de Minuit, 1972 (1982).

- LAOUST. E, « *Contribution à une étude de la toponymie du Haut Atlas* », Librairie orientaliste Paule Geuthner, Paris, 1942.
- Le Saint Coran (traduction en français).
- MILL J. S., A, « *Système de logique déductive et inductive : exposé des principes de la preuve et des méthodes et de recherche scientifique* », trad. FR., Bruxelles :P. Mardaga, 1866 (1988).
- ROBILLART. G, « *Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux* », In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, 1996.
- [RUSSELL. B](#), « *forme grammaticale et forme logique* » [[archive](#)] in [Diego Marconi](#) (it) , La philosophie du langage au XX^e siècle, [Lyber](#)-L'Eclat, 1996.
- RUSSELL. B 1948, « *La connaissance humaine : sa portée et ses limites* », trad. Fr., Paris :J. Vrin, 2002.
- VAXELAIRE. J, « *De Mons à Bergen de l'intraduisibilité des noms propres* », Inalco, Paris, 2005.

Dictionnaire :

- ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, « *Le dictionnaire du littéraire* », Paris, Puf, 2004.
- DUBOIS, Jean ; « *Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage* », LAROUSSE, 2012.

Ouvrage collectif :

- ATOUI. B, L'odonymie d'Alger, « *Présent et passé : quels enseignements ? in nomination et dénomination, des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie* », ouvrage collectif sous la direction de Benramdane. (F) et Atoui (B), Ed, CRASC, 2005.

Mémoire :

- BELKAIM Leila, « *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales de yasmina khadra* », Mémoire de Master, université d'Oran, 2013.
- CHENTTI, Siham, « *Analyse des personnages dans A quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra* », Mémoire de master, Université de Jijel, 2014.
- MERZOUK Sihab, « *L'analyse anthroponymique des noms de famille de la commune de Sabaridj entre 1962 et 1972* », Mémoire de Master, Université de Bouira, 2016.

Article de périodique :

- Encyclopédia universalis, 1996.
- GHACHEM Moncef, cité par Michèle Molto-Courren, « *Moncef Ghachem, une douce violence* », *Poésie/premières*, n° 17, juin 2000.
- GUSTAVE Flaubert, *Correspondance*, Gallimard, 1998.
- PELLEGRIN (A), « *La toponymie de l'Algérie* », *Revue municipale de Sidi Belabess*, n. 20, 1956.
- PUDLOWSKI, C. « *Comment nommer un personnage littéraire ?* ». Cité dans : <http://www.slate.fr/culture/59161/comment-nommer-personnage-litteraire>, consulté le 4 août 2016.
- RIVARA. R, « *Les noms propres, logique et pragmatique* », in *Pragmatique et énonciation*, Publications de l'Université de Provence. Sigma 12. 2004.
- *Voix multiples*, Oran, n° 10, 1985.

Ressources électroniques :

- [Dicocitations.le monde/fr/citations/citation-90853.php](http://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-90853.php).
- www.babelio.com/amateur/Roland-Barthes/3869/citations.

- www.fabula.org/.../le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-citation_66417.php.

RESUME :

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié l'onomastique, nous voulons mettre en évidence les noms propres de personnes et de lieux, dans le roman « le Retour » de Mohamed Souheil Dib. Notre analyse a été divisée en deux chapitres, Dans le premier fragment du travail intitulé une étude anthroponymique, nous avons analysé d'abord tout les noms des personnages de roman, féminins et masculins, ce sont des noms arabes algériens et des noms étrangers français, nous avons interprété chaque nom, sa signification, son origine, et le caractère de chaque personnages, et dans le deuxième fragment intitulé une étude toponymique, nous avons analysé tout les noms des lieux de roman, ce sont des places algériens et français, nous avons interprété chaque nom de lieux, sa signification, son origine, et son histoire à travers la réalité et le roman. Les noms propres dans toute société, comme nous l'avons mentionné font partie de sa culture, et ils diffèrent d'une société à l'autre selon les différentes cultures qui distinguent les peuples les uns des autres, et les noms des personnes et des lieux faisant partie de l'identité et la culture de la société.

Les mots clés : la lecture, le nom propre, l'onomastique, l'anthroponymie, la toponymie.

ABSTRACT :

In our research, we have studied onomastics, we want to highlight the proper names of people and places, in the novel "The Return" by Mohamed Souheil Dib. Our analysis was divided into two chapters, In the first fragment of the work entitled an anthroponymic study, we first analyzed all the names of the characters in the novel, female and male, they are Algerian Arabic names and French foreign names, we interpreted each name, its meaning, its origin, and the character of each character, and in the second fragment entitled a toponymic study, we analyzed all the names of the places of the novel, they are Algerian and French places, we have interpreted each place name, its meaning, its origin, and its history through reality and the novel. Proper names in any society, as we have mentioned, are part of its culture, and they differ from society to society depending on the different cultures that distinguish people from each other, and the names of people and places that are part of the identity and culture of the company.

The key words: reading, the proper name, onomastics, anthroponymy, toponymy.

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : Bouchareb Raouia

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 200180927 Délivrée le : 17/04/2021

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : des lettres et des langues étrangères

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Pour une lecture anamastique dans
« Le Retour de Mohamed Souheil Dib »

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 29/06/2021

Signature de l'intéressé(e)

